IMT Nuremberg Archives

H – 625

International Court of Justice

2812
7
Y

H0625-0002

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL

Séance ouverte le 27 Juillet 1946

à 10 h. - 1/4 sous la présidence de

LORD JUSTICE LAWRENCE.-

-:-:-:-

Sir Hartley SHAWCROSS. - Plaise au Tribunal hier quand nous avons suspendu la séance je m'occupais des crimes de guerre, et enparticulier du meurtre desofficiers de la R.A.F.

Je vais sou peu m'occuper de la question de l'emploi des prisonniers de guerre.

D'après l'art. 31 de la Convention de Genève il aurait pu etre licite d'employer desprisonniers à un certain travail en rapport avec les matières premières de l'industrie des armements.

.....

H0625 - 0003

Sir Hartley SHAWCROSS.-

Mais la déclaration faite par Milch au Comité Central d'Etudes le 16 février 1943 enprésence de Speer et Sauckel n'vait pas de justification juridique. Il a été dit, et vous vous souviendrez :

"Nous avons fait une demande pour qu'on ordonne qu'un "certain pourcentage des hommes de l'artillerie Ack-Ack soient " des Russes ; on en prendra 50.000 en tout, 30.000 sont déjà " employés comme artilleurs. C'est une chose amusante que les " Russes doivent servir les canons". C'était illégal.

Le procès-verbal n'enregistre pas de protestations. On n'a pas laissé entendre que Goering ou aucun autre qui ont du lire le procès-verbal, aient en aucune façon considéré comme normal ce crime du chef meme des Forces aériennes allemandes.

Les paroles cyniques qu'Himmler prononèa à Posen le 4 octobre 1943 au sujet desprisonniers russes capturés les premiers jours de la campagne devraient etre également citées pour l'Histoire :

" A cette époque nous n'attribuions pas à la masse de " l'humanité la valeur que nos lui attribuions aujourd'hui, comme matière première, comme main d'oeuvre. Ce qui, après tout, si l'on envisage le point de vue des générations, n'est pas à regretter mais est maintenant déplorable en raison de la perte de travail, c'est que les prisonniers mouraient d'épuisement et de faim par dizaines et centaines de mille.

H0625 - 0004

Sir Hartley SHAWCROSS.-

Je passe a l'assassinat des commandos.

498 PS
(USA 501)

Le témoignage concernant l'ordre de commando du 18 Octobre 1942, s'applique directement à Keitel, Jodl, Doenitz , Raeder, Goering et Kaltenbrunner. D'apres l'Article 30 des Règles de la Haye.

"Un espion pris sur le fait ne devra pas être chatié sans un jugement prealable."

Alors que même les reglements imprimés dans le livre de chaque soldat Allemand stipulent

5620 " Aucun ennemi qui se rend ne peut être tué, pas même un partisan ou un espion- Ceux-ci seront punis par les Tribunaux.

Ces hommes n'étaient pas des espions : c'était des soldats en uniforme. On ne mentionne pas qu'aucun des hommes indiques dans cet ordre ait jamais été jugé avant d'être fusillé . Juridiquement il ne peut y avoir aucune excuse à la culpabilité d'aucun de ces accuses qui firent passer ou appliquerent cet ordre pervers que Jodl a admis être
11207 un assassinat et vis-à-vis duquel Keitel, confes-
7241, 7427 sant sa honte a admis qu'il était illégal.

H0625 - 0005

4

10005
9287,9325

Raeder a admis que c'était un ordre malhonnête et même Doenitz a déclaré que maintenant qu'il connaissait les faits véridiques il ne le considérait plus comme correct. Les seules défenses presentées ont été que

page 59 suite et fin 9354

H0625-0006

5

l'individu en question ne l'exécutait pas personnellement, qu'ils considéraient la déclaration au paragraphe 1 de l'ordre comme justifiant l'action à titre de représailles, qu'ils avaient fait de leur mieux pour en minimiser l'effet et que ce n'était pas à l'individu en question de discuter les ordres d'un supérieur. Personne n'a sérieusement contesté que le fait de remettre un homme aux SD dans le contexte signifie fusiller sans jugement.

La réponse à ces défenses dans la mesure où elles ne sont pas purement déloyales est que les précautions de sureté stipulées dans l'ordre lui-même étaient l'indication la plus manifeste que les faits établis au paragraphe 1 ne constituaient aucune justification pouvant soutenir la lumière du jour. Il ne fut pas pris plus de précaution pour les ordres brutaux des groupes Kugel, Nacht und Nebel et autres.

1266 PS (GB 486) Que l'incident des prisonniers enchaînés de Dieppe n'ait rien à voir avec cela ressort du memorandum de l'Etat-Major de JODL du 14 octobre 1942 qui établit en propres termes que le but du Fuehrer était d'empêcher la méthode des commandos pour faire la guerre en parachutant de petits détachements qui causaient d'énormes dommages en effectuant des démolitions, etc... et ensuite se rendaient.

D 649 (GB 208) L'annulation de l'ordre en 1945 est une preuve de plus que ceux qui en étaient responsables reconnaissaient leur culpabilité, qui a été peut être mieux

(9355)

H0625-0007

résumée par la note parue dans le Journal de guerre de l'Etat-Major de guerre navale concernant la mise à mort par fusillade des commandos pris en uniforme à Bordeaux". "Quelque chose de nouveau dans le Droit international". Cependant RAEDER et son Chef d'Etat
D 658 Major furent pressentis pour apposer leurs initiales
(GB 229) à cette annotation. Que KALTENBRUNNER était au courant, est clairement montrée par sa lettre adressée à l'Etat-Major d'Etudes des Forces Armées du 23 janvier 1945 s'y référant en détail et discutant son application à certaines catégories.

535 PS D'autres hommes ont déjà été condamnés a mort pour
(USA 807) avoir exécuté cet ordre, des hommes dont la seule défense était qu'ils avaient obéi a un ordre de leurs supérieurs. Je fais allusion aux membres des SD exécutés pour le meurtre de l'équipage du MTB 345 en Norvège et du Général Dostler en Italie. Des quantités d'exemples pris dans leurs propres dossiers ont fourni des preuves contre ces accusés. Echapperont-ils Vous vous rappelerez l'attitude

H0625-0008

du Tribunal du peuple Nazi en 1944 devant l'argument des ordres supérieurs.

3881 PS
GB 527

L'ordre de Commando ne peut se comparer en perversité ou en brutalité à l'ordre du Nacht und Nebel du 7 Décembre 1941. Les directives d'Hitler signées par Keitel, après avoir prescrit la peine de mort pour des délits compromettant la sureté ou l'état de préparation des pouvoirs occupants, ordonnent de transférer en Allemagne les délinquants, autres que ceux dont l'exécution pourrait être terminée très rapidement, dans des circonstances qui supprimeraient tout renseignement en ce qui concerne leur sort. La lettre d'envoi de Keitel du 12 décembre donne la raison:

L.90
USA.503

> "Une intimidation efficace et permanente ne peut seule être réalisée que par la peine capitale ou par des mesures par lesquelles les familles des criminels et la population ignorent le sort du criminel. Ce but est atteint lorsque le criminel est transporté en Allemagne."

Il est interessant de confronter cette déclaration écrite alors que Keitel pensait que l'Allemagne allait gagner la guerre avec son témoignage devant le Tribunal: Il a dit et vous vous en souviendrez :

7119

> "Les travaux-forcés seraient considérés comme déshonorants par ces patriotes... En allant en Allemagne ils ne souffriraient d'aucun déshonneur."

D.569
GB 277

Cette ordonnance était toujours en vigueur en Février 1944 lorsqu'on rappela aux commandants de quelques 18 camps de concentration son but et la façon de disposer des corps des prisonniers "Nuit et Brouillard" sans révéler le lieu de leur mort. Le traitement de ces pri-

H0625-0009

sonniers a été décrit par le témoin Norvégien, Cappelen, et les membres du Tribunal n'auront pas oublié son récit du transfert de 2500 à 2800 prisonniers N.N. d'un camp de concentration à un autre en 1945 au cours duquel 1347 moururent en route. Nous qui parlons de la dignité des hommes souvenons-nous de ceci :

3522-4 "Faibles comme nous étions, nous ne pouvions pas marcher assez vite et quand ils prirent leurs fusils la rangée de cinq, la rangée juste devant nous - ils prirent leurs fusils et frappèrent sur la tête de tous les cinq, et ils déclarèrent:"si vous ne marchez pas de façon intelligente vous voyez ce qui vous arrivera".. Mais enfin, au bout de 6 à 8 heures nous parvinmes à une gare de chemin de fer - Il faisait très froid et nous n'avions sur nous que les costumes rayés de la prison et de mauvais souliers, naturellement, mais nous déclarâmes "Oh, nous sommes contents d'être arrivés à une gare." Il vaut mieux se tenir debout

H0625-0010

dans un wagon à bestiaux que marcher en plein hiver Il faisait très froid, 8 à 6 degrés au dessous de zéro je suppose, très froid. C'était un long train de wagons ouverts. En Norvège nous les appelons des wagons à sable; on nous fit monter à coups de pied dans ces wagons, environ 80 par wagon... Dans ce wagon nous restâmes assis pendant environ cinq jours sans nourriture - gelés - sans eau. Lorsqu'il neigeait nous faisions comme cela (il fait le geste) pour avoir un peu d'eau dans la bouche et au bout d'un temps très long, qui me parut naturellement des années, nous arrivâmes en un endroit que j'appris par la suite être Dora qui est dans les environs de Buchenwald. Nous arrivâmes là. Ils nous firent descendre des wagons à coups de pied, mais beaucoup d'entre nous étaient morts. L'homme qui était assis près de moi était mort, mais je n'avais pas le droit de m'éloigner. Je dus rester assis près d'un mort pendant le dernier jour, et je n'ai pas connu les chiffres moi-même naturellement mais environ la moitié d'entre nous étaient morts devenant tout raides, et ils diront que - j'ai entendu le chiffre par la suite à Dora - le chiffre des morts dans notre train était de 1347. Je ne me rappelle pas grand chose de Dora parce que j'étais plus ou moins mort. J'ai toujours été un homme de bonne humeur et rempli de courage pour m'aider,moi d'abord, et mes amis, mais j'avais presque abandonné la partie. Et ensuite, à la fin de nos souffrances nous fûmes délivrés et emmenés à Neuengamme près de Hambourg, et lorsque nous arrivâmes il y avait quelques uns de mes vieux amis, l'étudiant de Norvège qui avait été déporté en Allemagne, d'autres prisonniers qui venaient de Sachsenhausen et d'autres camps le petit nombre - comparativement petit - de prisonniers Norvégiens N.N. qui étaient en piteux état. Beaucoup de mes amis sont encore à l'hopital en Norvège, quelques uns moururent après leur retour au pays."

D 762 En juillet 1944 un ordre encore plus draconnien suivit

GB.298 le "Nacht und Nebel". Le 30 de ce mois Hitler promulga le décret de Terreur et de Sabotage stipulant que tous les actes de violence faits par les civils non-allemands dans les territoires occupés devraient être combattus comme actes de terrorisme et de sabotage. Ceux dont le sort n'était pas réglé sur le champ devaient être remis

10

H0625 - 0011

au SD, les femmes mises au travail, seuls les enfants épargnés. Au bout d'un mois Keitel étendit l'ordre de

D763 GB300 façon à englober les personnes mettant en danger la sécurité ou l'état de préparation à la guerre par tous moyens autres que des actes de terrorisme et de sabotage, les conditions requises secrètes habituelles furent posées, limitant à un minimum la distribution par écrit.

D.764 GB.299 Il ordonna alors que le décret de Terreur et de Sabotage constituât le sujet d'une instruction régulière énergique

-62-fin 9357

H0625-0012

pour partout le personnel de l'armée des SS et de la Police: il devait être entendu aux crimes touchant les intérets Allemands, mais ne mettant pas en danger la décurité ou l'état de préparation à la guerre de la puissance occupante. De nouveaux règlements pouvaient être faits sur l'accord de certains commandants et chefs supérieurs SS. En d'autres termes tout délit commis par toute personne dans les territoires occupés pouvait tomber sous le coup de ce décret.

D.767
GB.303

Le 9 Septembre 1944, il y eut une réunion solennelle des représentants du Haut Commandement et des SS pour discuter le rapport existant entre l'ordre "Nuit et Brouillard" et le décret de Terreur et de Sabotage. On estime que le premier était devenu superflu et la réunion continuera par l'examen de la question du transfer des 24.000 civils non-allemands retenus par les SS et les SD conformément à cet ordre. La réunion se poursuivit pour discuter le problème de certains neutres qui avaient été "transformés en brouillard par erreur. Le mot Allemand

2624

"Vernebelt" justifie la déclaration du témoin Blaha selon laquelle les expressions spéciales et techniques employées dans les camps de concentrations ne peuvent être dites qu'en allemand et ne peuvent être traduites en aucune autre langue. Il est peut-être

D.769
GB 304

superflu de rappeler au Tribunal que lorsque le général de la Luftwaffe en Hollande demanda une au-

H0625-0013

torité lui permettant de fusiller les cheminots en grève, Etant donné que la méthode employée consistait à les livrer au SD, d'après les termes du décret, était trop détournée, Keitel, dans une réponse dont des exemplaires furent envoyés à l'Amirauté et au Ministère de l'Air ainsi qu'aux principaux commandants des territoires occupés, fut immédiatement d'accord pour que, s'il y avait la moindre difficulté à les remettre au SD:

H0625-0014

D.770
G.B.305

"D'autres mesures effectives doivent être prises sans aucun égard et en toute indépendance"

En d'autres termes le général Christiansen pouvait exécuter les employés de chemin de fer s'il le trouvait bon.

N'oublions pas qu' Il n'est pas facile pour quiconque n'a pas été obligé de vivre dans un territoire occupé par les Allemands de se rendre compte des souffrances et de l'état de terreur et d'appréhension constante dans lequel ont vécu les peuples d'Europe pendant les longues années d'oppression. C'était Frank qui écrivait au sujet du 16 Décembre 1941:

USSR
223

"En principe, nous n'aurons pitié que du peuple allemand - et de personne d'autre au monde."

A part qu'ils n'ont pas eu pitié même de leur propre peuple combien fidèlement ils ont mis ce principe en pratique.

J'en viens maintenant à l'attaque contre les partisans. S'il reste encore aucun doute que les forces armées allemandes étaient conduites non par d'honnetes soldats mais par des assassins endurcis, celui-ci doit

2004

disparaitre en face du témoignage sur la brutalité sans non avec laquelle on cherchait à abattre les partisans. Le témoin Ohlendorf a dit que la direction de la guerre antipartisane faisait l'objet d'un accord entre l' O.K.H, le Haut Commandement .....

8262

H0625 - 0015

Sir Hartley SHAWCROSS.-

2005 .....et le SS. Par suite de cet accord un Einsatz groupe fut attaché au quartier général de chaque groupe d'armées, et prit la direction du travail des Einsatz Commandos attribués au groupe, en accord et en coordination avec les autorités militaires.

Si une confirmation de l'aide apportée par l'Armée de ses connaissances et de son approbation des faits, étant nécessaire, on n'aurait qu'à regarder le rapport de l'Einsatz groupe A sur son activité pendant les 3 premiers mois de la campagne

15

H0625-0016

Sir Hartley SHAWCROSS.-

Contre l'Union Soviétique

L.180
US.276

"Notre tâche fut d'établir en hâte un contact personnel avec les Commandants des Armées et avec les Commandants d'Armée de l'arrière. Il faut souligner dès le début que la coopération avec les forces armées fut en général bonne, dans plusieurs cas ... elle fut très étroite, presque cordiale;"

et encore, parlant des difficultés des rapports avec les partisans dans une région particulière,

"Après l'échec de mesures purement militaires comme de placer des sentinelles et de nettoyer tous les territoires nouvellement occupés par des divisions entières, l'armée elle-même dut chercher de nouvelles méthodes. Le groupe d'Action entreprit de les rechercher. En conséquence l'armée utilisa donc les expériences de la police de sureté et adopta ses méthodes de lutte contre les partisans"

L'une de ces méthodes est exposée comme suit dans le même rapport:

"Après qu'un village avait été entouré, tous les habitants étaient parqués de force sur la place principale. Les personnes soupçonnées par suite de renseignements confidentiels et d'autres habitants du village étaient interrogés et il était possible dans la plupart des cas de trouver ceux qui avaient aidé les partisans. Ceux-ci étaient soit fusillés sur le champ, ou si d'autres interrogatoires peu-

8263

H0625-0017

promettaient des informations utiles, emmenés au quartier général. Après l'interrogatoire, ils étaient fusillés. A titre d'exemple préventif les maisons de ceux qui avaient aidé les partisans furent brulées, en maintes occasions."

Puis, après avoir déclaré que les habitants étaient toujours menacés de voir incendier tout le village, le rapport ajoute:

"La tactique consistant à opposer la terreur à la terreur réussit à merveille."

2010 Les Einsatz Commandos étaient comme le déclarait Ohlendorf, sous lescommandement de Kaltenbrunner, mais les ordres en vertu desquels ils agissai ne peuvent pas avoir dépassé en sévérité ceux donnés par Keitel. L'ordre du Fuehrer promulgué par lui le 16 Décembre 1942 à propos de la lutte des partisans stipule:

H0625-0018

Sir Hartley SHAWCROSS.-

UK.66
GB.274

"Si la lutte contre les partisans à l'est de même que dans les Balkans n'est pas menée avec les moyens les plus brutaux, nous atteindrons bientôt le point où les forces disponibles seront insuffisantes pour contrôler cette région. Par conséquent, non seulement l'emploi de tous les moyens sans exception - même contre les femmes et les enfants - est justifiable, mais c'est le devoir des troupes d'y avoir recours du moment que ceux-ci sont efficaces".

Trois jours plus tard, au petit déjeuner Ribbentrop et lui faisaient savoir à leurs collègues italiens assis en face d'eux que:

D/735
GB.295

"Le Fuehrer avait déclaré que les Conspirateurs Serbes devaient être délogés et que pour ce faire il ne s'agissait pas d'employer des méthodes de douceur."

Keitel lance cette remarque que:

"Tout village abritant des partisans devait être réduite en cendres."

Deux mois plus tard Ribbentrop poussait l'Ambassadeur d'Italie à Berlin à une plus grande brutalité à l'égard des partisans de Croatie:

D.741
GB.296

"Les bandes devaient être exterminées, des hommes, des femmes et des enfants, leur prolongation d'existence mettant en péril les vies d'hommes, de femmes et d'enfants allemands et italiens."

Goering semble avoir aidé Himmler à recruter le personnel nécessaire aux menées anti-partisanes et un conseiller de Cabinet rapporte le 24 Septembre 1942 qu'il déclarait être à la recherche de garçons pleins d'audace pour constituer dans l'Est des unités pour missions spéciales et envisageait d'utiliser dans ce but des condamnés et des braconniers.

Son idée était que:

8264

H0625 - 0019

Sir Hartley SHAWCROSS.-

638 PS
USA 788

"Dans les régions désignées pour leurs opérations, ces bandes, dont la première tâche eut du être de détruire les communications des groupes partisans, pouvaient assassiner, brûler et violer. En Allemagne ils seraient soumis à nouveau à une stricte surveillance"

Un mois plus tard il donna au Duce la description suivante de la méthode employée par l'Allemagne pour combattre les partisans:

H0625-0020

19

Sir Hartley SHAWCROSS.-

D. 729
GB.281

" Pour commencer tout le bétail et le ravitaillement (vivres) sont pris et emmenés hors des regions interessées afin de supprimer pour les partisans toute source d'approvisionnement. Hommes et femmes sont emmenés dans des camps de travail, les enfants dans des camps d'enfants et les villages incendiés..... Si des attaques venaient à se produire , toute la population mâle des villages serait alignée d'un côté et les femmes de l'autre. On disait aux femmes que tous les hommes seraient fusillés à moins qu'elles n'indiquent parmi les hommes ceux qui n'etaient pas du village. Afin de sauver leurs maris, les femmes désignaient toujours l 'étranger."

Ces méthodes n'étaient pas limitées à l'Est. Elles se poursuivaient en long et en large dans tous les territoires occupés. Là où se manifestait la moindre resistance la réponse allemande était d'essayer de l'aneantir avec la plus impitoyable brutalité. Il ne serait pas difficile de mettre en parallele les evenements de Lidice et d'Oradour sur Glane avec des centaines d'autres cas. L'un des moyens les plus brutaux - la prise d'otages fut l'objet d'un ordre donné par le Haut Commandement allemand le 16 Septembre 1941. Keitel donna l'ordre suivant :

C.148
[illegible].555

" Dans chaque cas de résistance aux forces occupantes allemandes, il devra être supposé quelles que soient les circonstances particulieres que celui-ci est d'origine communiste.

" Afin de tuer dans l'oeuf ces machinations, les mesures les plus energiques devront

H0625-0021

Sir Hartley SHAWCROSS.-

être employées immédiatement a la première indication, de façon à maintenir l'autorité des forces occupantes et empêcher qu'elles ne se propagent. L'on devra se souvenir à cet effet qu'une vie humaine dans des pays agités, souvent ne compte pour rien et qu'un effet preventif ne peut être atteint que par une sévérité exceptionnelle. La peine de mort appliquée a 50 ou 100 Communistes devra en général être considerée dans ces cas comme une reparation suffisante pour la vie d'un soldat allemand. La manière d'exécuter la sentence devra renforcer davantage l'effet preventif".

L. 180
US, 276

Nous pouvons comparer le texte au rapprot de l'Einsatz Commando

" Sachant que le Russe a éte depuis longtemps accoutumé à des mesures impitoyables

page 67 suite et fin (9360)

H0625-0022

de la part des autorités, les mesures les plus sévères furent appliquées."

Il n'y a pas de différence entre la facon de voir de Keitel et de Kaltenbrunner: le soldat allemand avait l'ordre de rivaliser avec le SS.

Une quinzaine de jours après avoir donné cet ordre, Keitel, dont la seule défense était qu'il avait réclamé de 5 à 10 otages, pour un allemand au lieu de 50 à 100, eut une autre idée, et le 1er octobre 1941 il suggéra qu'il serait opportun pour les commandants militaires d'avoir toujours à leur disposition un certain nombre d'otages de différentes tendances politiques, nationalistes,démocrate-bourgeois, ou communistes, ajoutant:

1590 PS
RF. 1433

"Il est important qu'il y ait parmi eux des personnalités dirigeantes connues ou des membres de leurs familles dont les noms devront être rendus publics. Suivant l'organisation dont faisait partie le coupable, des otages du groupe correspondant devront être fusillés en cas d'attaques."

Le document original porte l'annotation

H0625-0023

2R

Lord Hartley SHAWCROSS.-

sinistre: "Observé en France et en Belgique."

L'effet produit par ces ordres dans l'Armée allemande est bien démontré par trois exemples de mesures prises par un commandant régional.

J. 21
USSR.74

En Yougoslavie, un mois après l'ordre original de Keitel un chef de poste rendant compte que, en représailles du fait que dix soldats allemands avaient été tués et vingt-six autres blessés un total de 2.300 personnes avaient été fusillées, 100 pour chaque soldat allemand tué et 50 pour chaque soldat allemand blessé.

UK.66
GB.274

Le 11 juillet 1944 le commandant du district de Kovolo en Italie menacait par une affiche publique, de tuer 50 hommes pour chaque membre blessé des forces armées allemandes, qu'il soit civil ou militaire, et 100 hommes pour un Allemand tué. Au cas où plus d'un soldat ou civil serait tué ou blessé, tous les hommes du district

H0625-0024

seraient fusillés, les maisons incendiées, les femmes internées et le bétail immédiatement confisqué. Au mois de juin de la même année Kesselring rapporta que 650 personnes, dont 250 hommes avaient été emmenées en prison avec menace d'être fusillées dans les 48 heures, un colonel allemand ayant été capturé par des bandits.

D.39
GB.275

Les hommes directement impliqués dans ces mesures de brutalité sont Göring, Ribbentrop, Keitel, Jodl et Kaltenbrunner, mais qui peut douter de ce que chaque homme sur ce banc ait été au courant des ordres et de la manière dont on apprenait à l'armée allemande à assassiner des hommes, des femmes et des enfants, et agissait en ce sens dans toute l'Europe d'un point cardinal à l'autre? Raeder, qui prétend avoir désapprouvé ce genre de politique en Norvège, affirme qu'il essaya d'en dissuader Hitler, et pourtant il continua à occuper son poste et à prêter son nom au régime sous lequel ces actes étaient exécutés.

Je passe aux cas dont lui et Doenitz étaient plus immédiatement responsables. La conduite de la guerre navale révèle exactement le même

H0625 – 0025

L.C.

Sir Hartley SHAWCROSS.

système de méconnaissance totale du droit et de la décence. Il est rare qu'on ait eu l'occasion de juger aussi clairement de la mentalité de deux commandants de la Marine sur leurs écrits que dans le cas présent sur les écrits des accusés Raeder et Doenitz.

Dès le 3 septembre 1938 la Marine allemande dansun memorandum adressé au Ministère des Affaires Etrangères, cherchait à obtenir un accord en vue d'une politique de coulage sans avertissement préalable des navires marchands aussi bien ennemis que neutres, au mépris des règlements de Londres sur la guerre sous-marine de son ordonnance sur les Prises et du Droit international. Une série de documents publiés pendant les six semaines qui suivirent révèle une pression constante exercée par Raeder sur le Ministère des Affaires Etrangères pour obtenir son consentement à cette politique.

Le 16 octobre 1939 Raeder publia unmemorandum sur l'intensification de la guerre navale contre l'Angleterre. Dans ce document, ayant proclamé la nécessité de "la plus grande brutalité" et l'intention de détruire dans le plus bref délai possible l'esprit combattif de l Angleterre, Raeder continue :

"La cible principale est le navire de commerce, non seulement les navires ennemis mais tout navire marchand parcourant les mers pour approvisionner l'industrie de guerre ennemie aussi bien pour les importations que pour les exportations".

C'est ce document qui contient ce passage infame :

"Il est désirable de baser toutes le mesures militaires prises

....

sur le droit international en vigueur; cependant des mesures considérées comme nécessaires d'un point de vue militaire, pourvu qu'on puisse en attendre un succès décisif, devront être appliquées même si elles ne sont pas couvertes par le droit international existant. En principe cependant aucun moyen de guerre ayant pour effet de briser la résistance de l'ennemi ne devrait être employé en invoquant une conception juridique, même s'il entraine la création d'un nouveau code de guerre navale."

C.100
GB.463

Dans un autre mémoire, le 30 décembre il insistait pour une nouvelle intensification particulièrement à l'égard des neutres:

"Sans nous attacher nous-mêmes à aucune idée d'avertissement,"

et il suggérait que, puisqu'ils allaient envahir des Etats neutres, cela n'avait pas grande importance, si, sur mer ils allaient un peu loin.

"L'intensification des mesures de guerre sur mer ne joueront, comme effet au point de vue politique, qu'un faible rôle dans l'intensification générale de la guerre."

9364

H0625-0027

Vous aurez noté que les mémoires sur la conduite de la guerre sur mer font écho aux vues du Haut Commandement sur la guerre future, écrites 18 mois auparavant :

"Les règles normales de la guerre, à l'égard des nations neutres peuvent être considérées applicables seulement sur la base que leur mise en pratique apporte aux nations en guerre plus ou moins d'avantages ou de désavantages."

Etait-ce une simple coincidence : en tout cas, tel était le modèle donné par Raeder et suivi par Doenitz. Dès le début l'Etat-Major de la guerre navale n'eut jamais l'intention d'observer les lois de la guerre navale.

L'argument de la Défense disant que l'envoir par le fond sans avertissement des navires marchands alliés était justifié par des mesures alliées, est aussi insoutenable que celui qui prétend que le coulage à vue des navires marchands était précédé par des avertissements qui répondaient aux exigences du Droit International. Vous avez vu les avertissements très vagues et généreux donnés aux neutres et le memorandum de l'Etat-Major de la Marine de Guerre révélant que ceux-ci furent donnés à dessein dans les termes les plus généreux, parce que Raeder savait que l'action qu'il envisageait contre les neutres était tout à fait illégale. Je n'ai pas besoin de vous rappeler le document proposant que les ordres donnés de vive-voix et un rapport inexact inscrit dans le journal de bord, ce qui fut précisément mis en pratique dans le cas de "l'Athénia", ou dans le Journal de Guerre personnel de Raeder révélant que des neutres soigneusement sélectionnés devaient être coulés dans chaque endroit où l'usage de torpilles électriques permettrait aux Allemands de soutenir que le bateau avait vraiment heurté une mine. Vous en avez confirmation dans les démentis narquois préparés par Raeder en réponse aux protestations des

H0625 - 0028

Sir Hartley SHAWCROSS.

Gouvernements norvégien et grec à propos de l'envoie par le fond du "Thomas Walton" et du "Garufalia", et l'aveu donné à regret dans le cas du "Deptford", les trois bâtiments ayant été coulés en Décembre 1939 par le même sous-marin. Rien ne prouve mieux le cynisme et l'opportunisme avec lesquels Raeder et Doenitz traitèrent le Droit International, que le contraste entre leur attitude en face de l'envoi par le fond d'un navire espagnol en 1940, et celle qu'ils eurent en Septembre 1942. En 1940, l'Espagne ne comptait pas aux yeux de l'Allemagne, en 1942, elle comptait."

Les détails concernant les diverses mesures successives prises au cours de la mise en oeuvre de la politique de couler à vue n'ont pas besoin d'être rappelés, mais il y a deux traits de la conduite de la guerre navale par ces deux accusés, que je veux souligner. Tout d'abord, ils continuèrent à prétendre devant le monde qu'ils observaient les règles de Londres et leurs propres ordonnances sur les prises. La raison en apparait dans le mémoire de Raeder du 30 décembre 1939, dans lequel il dit :

H0625-0029

C.100
GB.463

"Il est vivement à déconseiller de faire connaitre publiquement l'intensification des mesures pour la guerre sur mer afin de ne pas infliger encore à la Marine l'odieux de la guerre sous marine à outrance, aux yeux de l'Histoire."

D.606
GB.492

Ceci est le plan commun - l'argument même mis en avant par Jodl et Doenitz en février 1945 pour une simple violation des règlements de la Convention de Genève plutot que d'annoncer au monde son abandon par l'Allemagne. Ici encore c'est la doctrine de l'opportunité militaire: si l'Allemagne a intérêt à violer une loi particulière, elle a parfaitement le droit de la faire pourvu toutefois qu'elle le fasse de facon à éviter que ce soit découvert et que l'opinion mondiale la condamne.

On ne doit pas croire qu'en adoptant la politique de couler à vue et en méprisant les lois de la guerre sur mer Raeder fût plus rigoureux que Doenitz. Dans sa défense Doenitz a fait de grands efforts pour expliquer son ordre du 17 septembre. Je prie le Tribunal de s'en rappeler les termes:-

D.630
GB.199

"Aucune tentative quelle qu'elle soit ne doit être faite pour sauver les équipages des navires coulés... Le sauvetage va à l'encontre des exigences élémentaires de la guerre au regard de la destruction des navires et des équipages."

9365

H0625-0030

Donc l'accusé a niéque cela signifiat que les équipages devaient être détruits ou anéantis. Mais l'histoire antérieure démontre très clairement que c'était une invitation aux commandants des sous-marins à détruire les équipages des navires marchands coulés, tout en réservant à Doenitz un argument à faire valoir si - comme c'est arrivé en réalité - l'occasion s'en présentait. Ceci, après tout, était le modèle donné par Hitler lorsque le 3 janvier 1942, il disait à Oshima, que , je cite :

"Qu'il doit donner l'ordre qu'au cas où des marins étrangers ne pourraient être faits prisonniers... les sous-marins devraient remonter à la surface après avoir lancé leurs torpilles et tirer sur les canots de-sauvetage.

Les témoignages prouvent la pression constante exercée par Hitler à partir de ce moment-là pour que cet ordre soit donné. On admet qu'il l'exigea au cours d'une réunion avec Doenitz et Raeder, le 14 mai, et qu'il souleva à nouveau la question le 5 septembre. Doenitz a lui-même fait allusion à cette pression d'Hitler au cours de l'incident du "Laconia". On nous a confirmé que l'ordre donné le 17 septembre prévoyait ce que le Ministère Public en a déduit de la déposition du témoin Heisig et de celle de Moehle.

Est-il concevable qu'un officier supérieur ait eu l'autorisation , depuis le 17 septembre 1942, jusqu'à la fin de la guerre, de continuer à donner à des centaines de sous-marins de Kiel l'ordre de prendre la mer et c'était ~~à~~ un l'ordre de destruction, à moins que ce ne fut ce que voulait l'Etat-Major de la Marine de Guerre ?

Vous avez la preuve que Doenitz lui-même vit chacun des Commandants de sous-marins avant et après sa croisière, ses propres déclarations quant aux commentaires faits par ses officiers d'Etat-Major au moment où il prépara l'ordre et son attitude générale, révélée par l'ordre d'octobre 1939, qu'il admet avoir été un ordre interdisant le sauvetage des

H0625-0031

naufragés. Cet ordre, en lui-même, est absolument indéfendable, tel qu'il a été présenté par le Ministère Public. On trouve encore une coincidence dans l'argument qu'Hitler présenta à Oshima, à savoir l'importance qu'il y avait à empêcher les alliés de trouver des équipes pour l'immense programme américain de construction. C'est cet argument que Doenitz admet lui-même avoir présenté le 14 mai, et c'est encore le même que Heisig dit avoir entendu, et c'est la raison donnée à l'ordre suivant de couler d'abord les bateaux d'accompagnement d'un convoi. Vous avez les exemples de "l'Antonico", du "Noreen Mary", et du "Peleus", alors que l'homme qui exprimait son horreur à la pensée qu'il aurait à donner cet ordre, admet avoir vu le livre de bord du sous-marin qui coula le "Sheaf Mead". Ce livre portait une remarque brutale décrivant les souffrances de ceux qui étaient restés dans l'eau.

Doenitz déclara, lui-même, que le fait de 'donner un tel ordre ne pourrait se justifier que si un succès militaire décisif pouvait en dépendre.' N'était-ce pas parce que comme le montre son propre document, le pourcentage des navires coulés en dehors des convois en septembre 1942 était si élevé qu'un succès militaire décisif aurait pu être obtenu grâce à cet ordre, tandis qu'en Avril 1943, quand presque tous les navires coulés naviguaient en convoi, il n'avait pas été nécessaire de donner un autre ordre plus explicite dans ses termes ?"

H0625 - 0032

Le ministère public soutient fermement et avec force, que l'accusé Doenitz voulait par cet ordre encourager et amener le plus possible de Commandants de sous-marins à détruire les équipages des navires marchands mais qu'il rédigea à dessein cet ordre dans ces termes.

H0625-0033

de facon à pouvoir prétendre le contraire si les circonstances l'exigeaient. En présence du témoignage de l'amiral Wagner que l'Etat-major de la Marine de guerre a approuvé l'ordre du 17 septembre 1942 à l'égard des
Do. 16 survivants, Raeder ne peut échapper à la ré-
Do. 39 ponsabilité et vraiment puisqu'il était à la conférence avec Hitler en mai de cette même année ~~là~~ et qu'il recut du Fuehrer l'ordre de donner des instructions de tuer les survivants il n'y a guère de doute qu'il était complètement engagé dans la politique de ses subordonnés.

Bien que dans l'espace de quelques mois la puissance aérienne alliée ait rendu impossible aux sous-marins, dans la plupart des zones, de se risquer à naviguer en surface après avoir déchargé leur torpille, et que la question perdit de son importance, il est interessant de noter que lorsque l'ordre in-
D.663 terdisant le sauvetage des navires, fut pro-
GB 200 mulgué le 7 octobre de l'année suivante, la même phrase "destruction des équipages des navires" s'y retrouvait.

En dépit du démenti du capitaine lieute-
Do.36 nant Eck, il ne peut vraiment pas y avoir de

9240

H0625-0034

doute que nommé par Mochle, il fit ce que voulaient ses supérieurs. Pourquoi suppo-

9323/4 serait-on qu'un homme qui, un mois plus tard, recevait sans protester l'ordre d'Hitler sur les commandos hésiterait à donner l'ordre de détruire des marins sur des radeaux ou accrochés aux épaves, alors qu'Hitler a expliqué la nécessité militaire de cet ordre. Eck qui obéissait aux ordres de Raeder et de Doenitz a subi la peine suprême. Doivent-ils, eux, s'en tirer à meilleur compte?

Belligerent occupation slave labour

Je passe maintenant à un autre crime de guerre - l'emploi de la main-d'oeuvre forcée. Son importance pour la machine de guerre allemande a été appréciée par les accusés bien avant le déclenchement de la guerre.

"Mein Kampf" p.256 L 79 US 27

Hitler a mentionné ce facteur dans "Mein Kampf" et l'a souligné à la réunion de mai 1939. Quelques semaines plus tard en juin, le Conseil de Défense du Reich, Goering, Frick Funk et Raeder et les représentants de tous les autres ministères d'Etat établis-

PS-3387 US 566

saient un plan pour l'emploi de 20.000 détenus des camps de concentration et de centaines de mille d'ouvriers du Protectorat, pour

H0625 - 0035

la guerre imminente.

Le plan d'Hitler pour la Pologne, révélé à Schirach et à Frank était le suivant:

H0625-0036

"Le tableau idéal est celui-ci : un Polonais ne peut
USSR 172 posséder qu'une petite ferme dans le Gouvernement Général qui lui furnira dans une certaine mesure la nourriture nécessaire pour lui et sa famille. L'argent dont il a besoin pour ses vêtements, il doit le gagner en travaillant en Allemagne; Le Gouvernement Général doit devenir un réservoir de manoeuvres, particulièrement de main d'oeuvre agricole. La subsistance de ces ouvriers sera entièrement garantie parce qu'on pourra toujours les utiliser comme main d'oeuvre à bon marché".

Cette politique était naturellement une politique à court terme, le but réel étant l'élimination des peuples de l'Est. SAUCKEL fut nommé plénipotentiaire avec la mission de remplacer 2.000.000 d'ouvriers allemands, mobilisés dans la Wehrmacht. Il dit lui-même qu'après que HITLER eut souligné que c'était une nécessité de la guerre, il n'eut plus aucuns scrupules et un mois après avoir été nommé, il avait envoyé à ROSENBERG, son premier programme de mobilisation de la main d'oeuvre .

PS 016 "Au cas où nous n'obtiendrions pas le nombre né-
US 168 cessaire d'ouvriers volontaires, nous devrons immédiatement instituer la conscription du travail forcé... un nombre gigantesque de nouveaux travailleurs étrangers esclaves.....hommes et femmes ....une nécessité inéluctable".

(9241)

H0625-0037

Ce programme, il devait l'exécuter

PS 017 "Avec toute la pression possible et un emploi bru-
US 180 tal de tous nos moyens".

Il est inutile de recourir aux volumineuses dépositions sur la mise en oeuvre de cette politique de recrutement des ouvriers. Il suffit de citer à nouveau SAUCKEL s'adressant au Comité Central des Plans en mars 1944 :

R 124 "Des agents des deux sexes entraînés, qui ont
US 179 "shangaied"des hommes pour le travail en Allemagne... Sur 5.000.000 de travailleurs étrangers arrivés en Allemagne, il ne vint pas 200.000 volontaires".

PS 1918 "Très fréquemment un membre des Waffen SS réflé-
US 304 chit a la déportation de ces gens-ci. Ces pensées me viennent aujourd'hui en regardant le très difficile travail accompli par la police de sûreté et l'aide importante que nous apportèrent vos hommes. La même chose exactement nous arriva en Pologne où nous dûmes par 40 degrés au-dessous de zéro, entraîner des milliers, des dizaines de milliers, des centaines de milliers".

H0625 - 0038

Et encore :

1919 PS
US 170

"Le fait que 10.000 femmes russes tombent d'épuisement en creusant un fossé anti-chars, ne m'intéresse qu'autant que fossé anti-chars dont l'Allemagne a besoin, est terminé..... Quand quelqu'un vient a moi et me dit : "Je ne peux pas faire creuser le fossé anti-chars par des femmes et des enfants, c'est inhumain car cela les tuerait", alors je dois lui répondre : "Vous êtes un assassin de vos compatriotes, parce que si le fossé anti-chars n'est pas creusé des soldats allemands mourront et ce sont les fils de mères allemandes..... Nous devons nous rendre compte que nous avons 6 à 7 millions d'étrangers en Allemagne.... Peut être même 8 millions maintenant que nous avons des prisonniers en Allemagne. Aucun d'entre eux n'est dangereux tant que nous prenons des mesures sévères à la moindre vétille".

Vers août 1943, le besoin de travailleurs fut encore plus grand. HIMMLER ordonna :

744 PS
US 455

"Que toutes les jeunes personnes du sexe féminin capables de travailler doivent être envoyées en Allemagne par l'intermédiaire de l'Agence du Reich-Commissaire SAUCKEL. Enfants et vieillards des deux sexes doivent être ramassés et employés dans les camps de femmes et enfants".

Les ordres donnés aux chefs de groupes des SD, en service en Ukraine, indiquaient la même nécessité".

(9242)

H0625-0039

PS 3012 "L'activité du Service du Travail..... doit être facilité autant qu'il est possible. On ne pourra pas toujours éviter d'employer la force..... En fouillant les villages, particulièrement and il a été nécessaire d'incendier un village tous les habitants seront mis de force a la disposition du Commissaire. En règle générale, on ne fusillera plus d'enfants.... Si nous limitons momentanément nos mesures de sévérité, par les ordres ci-dessus, ce n'est que pour la raison suivante : la chose la plus importante est le recrutement des travailleurs".

12102 SPEER a admis - comment eut-il pu le nier ? - avoir eu connaissance et avoir approuvé la façon dont les travailleurs étaient enrôlés et amenés en Allemagne contre leur gré ; il y eut aussi la lettre de KALTENBRUNNER à son ami Blashke :

PS 3803 "Pour des raisons spéciales, j'ai donné, dans
US 802 l'intervalle, l'ordre d'expédier à Vienne plusieurs
7720 transports d'évacués ; actuellement quatre envois comprenant environ 12.000 juifs sont en cours. Ils arriveront à Vienne dans les quelques jours qui vont suivre.... Les femmes incapables de travailler et les enfants de ces juifs qui sont tous tenus prêts a être soumis à des mesures spéciales et qui, en conséquence, seront encore emmenés un jour, doivent aussi dans la journée rester dans le camp".

Encore ces mots sinistres - dont ils connaissaient

H0625 - 0040

tous si bien le sens - "Traitement spécial", "action spéciale". L'assassinat reste l'assassinat, quelque soit l'euphémisme que les assassins puissent employer pour le nommer.

H0625-0041

Le besoin de main d'oeuvre devint si pressant que non seulement la mort dans les chambres à gaz fut épargnée aux juifs, tant qu'ils étaient aptes au travail, mais des enfants furent pris et forcés à travailler.

EC 68 Voila pour leur déportation en Allemagne. Quel
US 295 devait être leur sort, à leur arrivée ? Dès mars 1941, l'association régionale des fermiers reçut des instructions sur la façon dont il fallait traiter les ouvriers agricoles polonais. Il ne fallait pas leur donner le droit de se plaindre. Il leur était défendu d'aller à l'église, les distractions, quelles qu'elles soient et les transports publics leur étaient interdits.

Leurs employeurs avaient le droit de leur infliger des châtiments corporels "et en aucun cas, n'avaient de comptes à rendre à aucun service officiel".

En dernier lieu, on ordonna que :

"Les ouvriers agricoles de nationalité polonaise doivent, si possible, être éloignés de la communauté de la maison ; ils peuvent être logés dans les écuries, etc.... aucune pitié ne doit empêcher d'agir de cette façon."

Les prisonniers employés dans l'industrie étaient traités encore plus mal.

Vous devez vous souvenir de la déclaration sous serment du docteur polonais d'Essen qui fit son possible pour aider les prisonniers de guerre russes.

(9243)

H0625-0042

D 313
US 901

"Les hommes étaient entassés d'une façon si épouvantable qu'il était impossible de les soigner.... Il me semblait qu'il était indigne d'un être humain de vivre d'une telle manière.... Presque chaque jour, on m'amenait dix hommes au moins dont le corps était couvert de contusions dûes aux coups qu'on leur donnait continuellement avec des tuyaux de caoutchouc, des baguettes d'acier ou des bâtons. Souvent les gens se tordaient dans des souffrances atroces, sans qu'il fut me ~~soit~~ possible de leur apporter le moindre secours médical..... Il m'était pénible de voir qu'on envoyait a de durs travaux, des personnes souffrant de cette manière.... Des personnes décédées restaient souvent deux ou trois jours sur les paillasses jusqu'à ce que les cadavres sentent mauvais que des camarades prisonniers les portaient dehors et les enterraient quelque part.... J'ai eu une conversation avec des femmes russes qui me dirent personnellement qu'elles travaillaient dans une usine Krupp et qu'on les battait chaque jour d'une façon des plus bestiales.... Battre était l'ordre du jour".

D 524
GB 532

Vers la fin de 1943 plus de cinq millions d'hommes, de femmes et d'enfants travaillaient dans le Reich, et si nous y ajoutons les prisonniers de guerre, le total des personnes travaillant en Allemagne, atteignait près de 7 millions à cette date.

On doit ajouter à cela, les centaines de milliers de personnes amenées au cours de l'année 1944. Des millions d'hommes et de femmes enlevés à leur foyer au moyen des méthodes les plus brutales, transportés par tous les temps dans des camions à bestiaux, de tous les coins d'Europe, employés dans des fermes et des usines, dans tout le Reich, et souvent dans des conditions abominables.

Des enfants enlevés a leurs parents dont beaucoup resteront orphelins pour la vie, ignorant leur iden-

H0625-0043

tité ou leur nom véritable ; arrachés de chez eux avant qu'ils soient assez agés pour se souvenir de l'endroit d'où ils venaient. quoi peut-on comparer ce crime ! Aucun de ceux se trouvant sur ce banc des accusés ne peut nier sa connaissance de ces crimes et sa complicité. Le procès-verbal du Comité Central des Projets dû être lu dans chaque département ministériel de l'Etat. Vous avez vu la quantité de témoignages prouvant que les chefs militaires et toutes les autres branches du gouvernement avaient participé a l'élaboration de ce programme colossal d'esclavage.

Aucun de ces hommes ne peut être acquitté pour ce crime. Aucun d'eux ne peut ignorer dans quelle mesure, et avec quelle brutalité ces crimes ont été commis.

Je passe maintenant à une question qui y est liée, mais encore plus terrible. La manière, dont, en général, les accusés ont fait l'occupation belligérante des territoires qu'ils avaient envahis.

Occupation belligerente. Extermination.

Les témoignages prouvant que ces territoires furent le théatre de meurtres, d'esclavage, d'actes de terrorisme et de pillage commis dans une mesure qui n'a pas eu son précédent dans l'histoire, et en violation des lois élémentaires de l'occupation belligérente, n'ont pas été fortement discutés.

(9244)

H0625-0044

Les crimes n'étaient ni rares ni isolés, découlant, ici du sadisme d'un KOCH, là de la cruauté d'un FRANK. Ils faisaient partie intégrante d'un plan prémédité et systématique dont leur action à l'égard du travail obligatoire était un indice.

Afin de construire "le Reich Millénaire", ils ont commencé à exterminer, et à affaiblir à jamais les groupes raciaux et nationaux d'Europe ou de ces classes de la société telle que l'Intelligentsia dont doit dépendre en grande partie la survivance de ces groupes.

Cet attentat terrible à l'existence de nations libres et antiques, a son origine dans toute la doctrine nazie de la guerre totale qui refuse la guerre dirigée simplement contre les Etats et leurs armées, ainsi que le stipule le droit international. La guerre totale nazie était aussi une guerre contre les populations civiles, contre des peuples tout entiers. HITLER a dit à KEITEL, à la fin de la campagne de POLOGNE

"L'intelligence et la sévérité doivent être les maximes à suivre dans cette lutte raciale , afin de nous éviter d'aller encore au combat à cause de la Pologne."

Hitler était résolu à retirer les non-Allemands des territoires qu'il exigeait et à les coloniser par des Allemands. Ceci est pleinement expliqué dans "Mein Kampf".

"La politique polonaise dans le sens d'une germanisation de l'Est, réclamée par tant de personnes fut malheureusement presque toujours enracinée dans la même idée fausse. Ici également, on avait cru que l'on pouvait arriver à une germanisation de l'élément polonais par une intégration purement linguistique dans la nationalité allemande. Ici également, le résultat avait été malheureux : des gens de race étrangère exprimant leur pensée étrangère en langue allemande compromettait la grandeur et la dignité de notre nationalité par sa propre infériorité."

Himmler l'exposa même plus clairement :

"Ce n'est pas notre tâche de germaniser l'Est, dans le vieux sens, c'est-à-dire d'enseigner aux gens la langue allemande et le droit allemand, mais nous devons veiller à ce que seuls des gens de sang purement allemand vivent dans l'Est."

Les buts du génocide furentm formulés comme suit par Hitler dans sa conversation avec Hermann Rauschnigg

"Les Français se sont plaints après la guerre du fait qu'il y avait vingt millions d'Allemands de trop, nous acceptons la critique, nous sommes en faveur du contrôle projeté des mouvements de pppulation, mais nos amis auront à nous excuser si nous prenons ailleurs ces vingt millions. Après ces siècles de larmes versées sur la protection du pauvre et de l'humble, il est bien temps que nous nous décidions à protéger le faible du fort. Une des tâches principales du Gouvernement allemand sera d'empêcher toujours, par tous les moyens en notre pouvoir, l'accroissement des populations de Race Slave. Les instincts naturels semblent inviter tous les êtres vivants non seulement à vaincre leurs ennemis, mais aussi à les détruire. Dans les

H0625 - 0046

jours anciens, c'était la prérogative du vainqueur de détruire des tribus entières, des peuples entiers. En accomplissant cela progressivement, et sans effusion de sang, nous faisons la preuve de notre humanité."

La façon de voir de Himmler était semblable :

"En ce qui nous concerne, la fin de cette guerre nous ouvrira une route vers l'Est et créera l'empire germanique dans un sens ou dans l'autre... 30 millions d'êtres humains de notre sang nous reviendront de sorte que nous serons encore au cours de notre vie un peuple de 120 millions d'âmes germaniques. Cela signifie que nous serons alors capables d'établir la paix, pendant les vingt premières années de laquelle nous reconstruirons et étendrons nos villages et nos villes, et cela signifie que nous pouvons avancer les frontières de notre race allemande de 500 kms. plus loin vers l'Est."

Leurs buts dépassaient la simple germanisation,

H0625-0047

Les accusés eurent soin de dissimuler leurs buts réels aux yeux de leurs victimes. En janvier 1940, on a saisi un rapport qui dit :

661 PS
US 300

" Afin d'augmenter l'espace vital des Polonais dans le Gouvernement Général de même que dans l'Est libéré, on devra enlever temporairement et par centaines de mille les travailleurs de peu de valeur, les employer pour quelques années dans le vieux Reich et par la entraver leur développement racial",

Et termine :

"On doit veiller strictement à ce que les circulaires secrètes, les memoranda et la correspondance officielle qui contiennent des instructions nuisibles aux Polonais, soient gardés rigoureusement sous clef, afin qu'un jour les textes ne puissent remplir les Livres Blancs imprimés à Paris ou aux Etats-Unis".

De nouveau, le jour précédant la nomination de ROSENBERG comme ministre de l'Est, HITLER qui dit en présence de KEITEL, GOERING et BORMANN :

L 221
US 317

"Nous devons agir ici exactement comme nous l'avons fait pour la Norvège, le Danemark, la Hollande et la Belgique. Dans ces cas également nous n'avions pas publié nos intentions et il est judicieux de continuer de la même façon. Par conséquent, nous ferons à nouveau remarquer que nous étions forcés d'occuper, d'administrer ou de protéger une certaine zone. C'est dans l'intérêt des habitants que nous avons assuré l'ordre, le ravitaillement, les communications, etc.... D'où nos mesures. Personne ne devra pouvoir reconnaître que cela marque le début d'un établissement définitif. Cela ne doit pas nous empêcher de prendre toutes les mesures nécessaires, tirer à vue, etc... et nous les prendrons".

Ayant donné ces conseils de prudence à ses complices, vous vous souviendrez comme HITLER poursuivit l'élaboration de ses plans pour la destruction des peuples soviétiques. La Crimée, dit-il, doit être évacuée de tous les étrangers et peuplée uniquement d'allemands.

(9246)

Sir HARTLEY SCHAWCROSS

H0625-0048

"Nous avons naturellement à faire face à la tâche de couper le gâteau géant selon nos besoins afin de pouvoir :
Premièrement, le dominer
Secondement, l'administrer,
Troisièemement, l'exploiter."

3859PS
GB 520

On en a eu un exemple par le Plan infâme de NEURATH,(de ce même Neurath dont l'avocat vous a demandé avant-hier l'acquittement) et Karl Hermann FRANK pour la Bohème et la Moravie. Aucun docuement plus terrible n'a été versé au dossier au cours de ce procès, aucun docu ment qui n'expose plus complètement la fausseté du slogan "Lebensraum", qui constitue l'excuse pour la violation de la Téhécoslovaquie. Ce plan exigeait l'élimination de l'intelligentsia, (la classe intellectuelle) qui représentait l'histoire et les traditions thécoslo-vaques

H0625-0049

et, du fait que la solution à long terme qui consistait a évacuer complètement tous les Tchèques de leur pays, et à les remplacer par des Allemands ne pouvait pas être réalisée immédiatement à cause du manque d'allemands, à adopter une solution à court terme consistant a germaniser le restant de la population.

Ceci devait être effectué en faisant de leur langue un dialect, par l'abolition des études supérieures, en instituant une politique rigoureuse du mariage après un examen racial préalable. Vous vous souviendrez de l'exposé de FRANK :

"En plus de la continuation de la Propagande pour la germanisation et la concession d'avantages a titre d'encouragement, les méthodes de police les plus sèvères seront appliquées comprenant exil et un traitement spécial pour tous les saboteurs. Principe : "Gâteaux et fouet".

Vous vous souviendrez aussi du Plan pour la Pologne discuté dans le train de HITLER, le 12 septembre 1939 entre RIBBENTROP, KEITEL et JODL. Comme il est décrit par le témoignage du témoin Lahousen et la discussion entre HITLER, SCHIRACH et l'accusé FRANK, trois semaines plus tard après le dîner dans l'appartement du Fuehrer.

615-8

"Il devra n'y avoir qu'un seul maître pour les Polonais, l'allemand : deux maîtres côte a côte, ne peuvent pas et ne doivent pas exister et par conséquent tous les représentants de l'intelligentsia polonaise doivent être exterminés. Ceci peut paraître cruel, mais telle est la loi de la vie".

USSR 172

Tels étaient les Plans pour l'Union Soviétique, pour la Pologne et pour la Tchécoslovaquie. La théo-

rie Genocide ne comprenait pas seulement l'extermination du peuple juif ou des bohémiens. Elle fut appliquée sous différentes formes en Yougoslavie, aux habitants non allemands de l'Alsace-Lorraine, aux populations des Pays-Bas et de Norvège. La technique variait d'une nation a l'autre, d'un peuple a l'autre. Le but a long terme, était le même dans tous les cas.

Les méthodes employées étaient faites sur le même modèle : D'abord un program délibéré de crime, d'anéantissement sans réserve. Ceci fut la méthode appliquée à l'intelligentsia polonaise, aux bohémiens et aux juifs. L'assassinat de millions d'êtres humains même par les chambres a gaz et les fusillades en masses, n'était pas une chose facile. Les accusés et leurs complices utilisaient également des méthodes d'anéantissement prolongé, la plus en vogue était de faire travailler leurs victimes jusqu'a la mort, d'où l'accord de HIMMLER avec le Ministre de la Justice en septembre 1942, selon lequel des éléments anti-sociaux étaient remis aux SS"pour les faire travailler jusqu'à la mort."

H0625-0051

Le 14 du même mois Goebbels conseillait cette méthode dans les termes suivants:

682 PS
RF 11
RF 389

"En ce qui concerne la destruction d'une catégorie sociale le Dr. Goebbels est d'avis que les groupes suivants doivent être exterminés: les Juifs et les Bohémiens sans réserve, les Polonais qui ont à accomplir 3 ou 4 années de travaux forcés et les Tchèques et les Allemands qui sont condamnés à mort ou aux travaux forcés à perpétuité ou à la détention de sécurité à vie (Sicherungsverwahrung)). L'idée de les exterminer par le travail est la meilleure".

Une autre technique d'extermination en faveur était la mort par inanition. Rosenberg, le grand architecte de cette politique d'assassinat national, dit à ses collaborateurs en Juin 1941:

1058 PS
US 147

"La question de nourrir le peuple allemand demeure sans nul doute, cet hiver, en tête de la liste des exigences de l'Allemagne à l'Est et, là-bas, les territoires du Sud et le Caucase du Nord auront à servir de complément pour l'alimentation du peuple allemand. Nous ne voyons absolument aucune raison qui nous oblige à nourrir aussi le Peuple Russe avec les produits de ce territoire supplémentaire. Nous savons que ceci est une dure nécessité dépourvue de sentimentalité. Une évacuation très étendue sera nécessaire sans aucun doute, et il est certain que l'avenir réserve des années très pénibles pour les Russes".

La méthode appliquée en Alsace fut la déportation. On a saisi un compte-rendu qui indique:

R 114
RF 753
US 314

"La première opération d'expulsion (Ausweisungsaktion) fut accomplie en Alsace de Juillet à Décembre 1940; au cours de cette période 105.000 personnes furent soit expulsées, soit empêchées de revenir. C'étaient principalement des Juifs, des bohémiens et d'autres éléments de race étrangère, criminels, anti-sociaux, aliénés incurables, et, en plus, des Francais et des Francophiles. La population parlant patois fut nettoyée par ces séries de déportations (Aussiedlungswelle) de même

5

SIR HARTLEY SHAWCROSS

H0625 - 0052

manière que les autres alsaciens."

Le rapport continue en déclarant que de nouvelles déportations sont en préparation et après avoir énuméré les catégories affectées résume les mesures à prendre:

> "On prendra d'abord en considération la question de race, ceci de façon à ce que soient déportées en Allemagne même les personnes ayant une valeur raciale, et en France celles qui sont inférieures au point de vue racial"

Les Nazis utilisaient également différents procédés biologiques, ainsi qu'ils furent appelés, afin d'accomplir le genocide. Il diminuèrent délibérement le niveau des naissances dans les pays occupés au moyen de la stérilisation, de la castration, et de l'avortement, en séparant le mari de l'épouse et l'homme de la femme et en empêchant le mariage.

H0625 - 0053

"Nous sommes obligés de dépeupler " disait Hitler à Rauschning, "car cela fait partie de notre mission de conservation de la population allemande. Nous aurons à développer un système de dépopulation. Si vous me demandez ce que j'entends par dépopulation, je vous répondrai que je me propose de déplacer

USRR - 378

des groupes raciaux tout entiers. C'est ce que j'ai l'intention de réaliser - c'est, dans l'ensemble, ma tâche. La nature est cruelle, c'est pourquoi nous devons être cruels aussi. Si je puis envoyer la fleur de la nation allemande dans l'enfer de la guerre, sans la moindre pitié pour le précieux sang allemand répandu, j'ai certainement le droit de déplacer des millions de personnes d'une race inférieure qui se reproduit comme la vermine"

Vous avez vu comment Neurath c'est servi de moyen biologiques, dans son plan pour la Tchécoslovaquie. Ecoutez les directives de Bormann pour les territoires de l'Est, résumées par l'un des subordonnés de Rosenberg.:

R 36
USA 699

"Les Slaves doivent travailler pour nous. Et dans la mesure où nous n'avons pas besoin d'eux, ils peuvent mourir. C'est pourquoi la vaccination obligatoire et le Service de Santé allemand sont superflus. La fécondité des Slaves n'est pas à désirer. Ils peuvent avoir recours aux moyens anticonceptionnels et pratiquer l'avortement; plus ils le feront, et mieux cela vaudra. L'instruction est dangereuse. S'ils savent compter jusqu'à cent, c'est suffisant. Tout au plus, peut-on admettre une instruc-

tion qui donne des résultats utiles pour nous"

Himmler parle de la même manière.

1919 PS
US 170

"Nous devons être honnêtes, corrects, loyaux, et des camarades envers les personnes de même sang que nous, pas envers les autres. Ce qui arrive à un Russe, à un Tchéque, ne m'intéresse pas le moins du monde. Nous prendrons ce que les nations peuvent nous offrir comme bons éléments de notre race. Si c'est nécessaire, nous le prendrons en enlevant leurs enfants et en les élevant ici avec nous. Que les nations vivent dans la prospérité ou meurent de faim, ne m'intéresse que dans la mesure où nous en avons besoin comme esclaves pour notre "Kultur", autrement cela ne présente aucun intérêt pour moi".

Le passage à des méthodes destinées à diminuer la nationalité dans les teritoires occupés, c'était l'accroissement artificiel de la natalité en Allemagne. En février 1941, l'accusé Seyss-Inquart a établi le système de livrer des jeunes filles hollandaises aux soldats allemands. En violation à l'article 43 de la Convention de la Haye, il fit faire des transformations dans le code hollandais, de facon à pouvoir s'attribuer des droits paternels et de tutelle sur les jeunes filles, se substituant à leurs parents si

Verordnungsblatt
No 8
March 3
1941,
P. 139

H0625 - 0055

ceux-ci refusaient à leurs filles l'autorisation d'épouser des soldats allemands.

Cette politique de Seyss-Inquart fut approuvée plus tard par les autorités suprêmes du Reich allemand, Hitler, Keitel et Lammers, le 28 Juillet 1942. On émit un décret accordant un droit à des subsides et à un emploi, aux femmes hollandaises et norvégiennes portant des enfants dont le père était membre des forces armées allemandes.

Ils ont maintenant l'audace de parler du droit des individus, alors qu'ils

H0625 - 0056

avaient

On ~~avait~~ fait le plan de transférer, comme s'il s'agissait d'une marchandise, les ressources biologiques de la Hollande et de la Norvège, à l'usage du peuple allemand. Himmler était l'un des partisans du rapt d'enfants; ainsi qu'il le disait le 4 octobre 1943 :

L 70
USA 308

"Il y aura toujours, évidemment, dans un tel mélange de peuples, quelques individus de bonne race. C'est pourquoi je pense qu'il est de notre devoir d'emmener leurs enfants, de les enlever à leur entourage et, si c'est nécessaire, en les volant ou en les dérobant...
Ou bien nous gagnons tous les individus de bonne race qui peuvent nous servir, et leur donnons une place dans notre peuple... ou bien nous détruisons la race à laquelle ilsappartiennent. "

Relativement à la Russie, Keitel qui a appris

C 50
US 554

comme maxime pour l'exploitation de la Pologne, la phrase "clairvoyance, et sévérité" prépara le terrain par ses ordres, du 13 mai au 23 juillet 1941, je cite des passages de ce dernier ordre, dont le projet avait été élaboré par Jodl, selon son propre aveu.

C 52
GB 485
11167

"Etant donné l'étendue des régions occupées de l'Est , les forces disponibles pour y maintenir un état de sécurité ne seront suffisants que si l'on châtie toute résistance, non par des poursuites judiciaires mais en faisant appliquer par les forces armées un régime de terreur propre à déraciner toute tentative de résistance de la population. Les Commandants doivent trouver le moyen de maintenir l'ordre... non en demandant des forces supplémentaires de sûreté, mais en prenant les mesures draconniennes ~~convenables~~ qui s'imposent"

Les besoins immédiats de la machine de guerre ont sans aucun doute, épargné aux territoires de l'Ouest,

9250

H0625-0057

une destruction similaire, mais le Tribunal possède, en quantité suffisante des témoignages relatifs au pillage de la France, des Pays-Bas et des autres pays, que ces hommes ont exploités au maximum. Etant donné le caractère de leur politique meutrière il n'est pas étonnant que les hommes chargés par les accusés d'appliquer cette politique, aient été des brutes. Dans l'entourage de Rosenberg par exemple, il y avait Koch, que Rosemberg avait recommandé pour le poste de commissaire à Moscou à cause de"sa cruauté innébranlable" C'est Koch qui a provoqué le massacre de plusieurs centaines d'êtres humains innocents dans la région de la forêt de Zuman, afin d'avoir une réserve privée de chasse. Kube était un autre agent de Rosenberg, Il écrivit :

3428 PS
USA 827

"Au cours des dix dernières semaines, nous avons supprimé environ 55.000 Juifs en Ruthénie blanche. Dans le territoire de Minsk, on a supprimé la juiverie, sans nuire aux besoins de main-d'oeuvre. Dans la région particulièrement polonaise de Lida on a supprimé 16.000 Juifs. 8.000 juifs à Klin et ainsi de suite".

Str HARTLEY SHAWCROSS

H0625-0058

Quant à la Pologne, les ordres donnés à FRANK étaient les suivants:

EC 344
US 297

"Expansion impitoyable..... Réduction de l'entière économie polonaise au strict minimum nécessaire pour pouvoir juste vivre.. Les Polonais seront les esclaves du Grand Empire mondial allemand."

Et nous savons comment il mit ce plan à exécusion : en janvier 1940, il rapporte :

2233 PS

"Il faut faire disparaître la main d'oeuvre de second ordre du Gouvernement Général, par centaines de milliers. Ceci empêchera la reproduction biologique indigène."

En Mai 1940, il parle de :

"Profiter de ce que l'intérêt mondial est concentré sur le front occidental pour liquider en masses des milliers de Polonais, et tout d'abord l'élite intellectuelle".

et en décembre :

"Il faut que les Polonais sentent qu'ils n'ont qu'un devoir : travailler et bien se conduire. Il nous faut poursuivre nos mesures impitoyablement : comptez sur moi."

Nous qui essayons de comprendre les problèmes de l'Europe orientale
orientale, nous devons essayer de comprendre ceci : les détails du martyr de la Pologne ne peuvent être décrits : un tiers de la population assassinée ; des millions laissés dans la misère, malades, infirmes, estropiés, et sans ressources ; la libération vient juste à temps pour sauver ce vieux peuple de la terrible réalisation du programme que ces hommes avaient élaboré.

Monsieur le Président, est-ce que ce serait le moment de suspendre la séance ?

(Suspension de 15 minutes)

L'extermination des Juifs

Il y a un groupe d'hommes auquel cette méthode d'annihilation fut appliquée à un degré si immense qu'il est de mon devoir de traiter séparément cette question. Je veux parler de l'extérmination des Juifs. (9251)

H0625-0059

S'il n'y avait pas d'autre crime imputé a ces hommes, celui-là seul, duquel tous furent mêlés, suffirait. L'Histoire ne comporte pas d'équivalent a ces horreurs.

N 13
GB 165

Aussitôt que l'éventualité d'une seconde guerre mondiale devint une certitude, STREICHER qui avait prêché cette doctrine abominable dès 1925, commença à préconiser sérieusement l'annihilation. Comme, ainsi qu'il le reconnut lui-même, il avait contribué à la promulgation des décrets de Nuremberg, par des années de propagande en faveur des lois raciales, en janvier 1939 anticipant la guerre qui devait éclater, il commença alors, dans des articles publiés dans le Sturmer et avec "le plein appui de la plus haute autorité du Reich", a réclamer avec la plus grande véhémence l'extinction de la race juive. A moins que les mots n'aient complètement perdu leur sens, que veulent dire ceux-ci sinon l'assassinat.

STREICHER
21

H0625-0060

12 (3)

SIR HARTLEY SHAWCROSS

D 811 "Il faut les exterminer racine et branches".
GB 333 (mit Stumpf und Stiel ausrottung)

D 813 "La race criminelle sera alors exterminée une fois
GB 357 pour toutes " (ausgeloscht)

D 817 "Ils massacreront alors le juif en masse "(erschlagen)
GB 340 (erschlagen)

M 148 "Creuser une tombe d'où il ne puisse y avoir aucune
GB 341 réssurrection" (ein Grab bereiten)

Pour ainsi dire aussitôt après le début de la guerre, l'extermination organisée de la race juive commença : Hoess vous a dit :

7813 "La solution finale de la question juive signifie l'extermination complète de tous les juifs d'Europe. Je reçus l'ordre d'organiser des moyens d'extermination à Auschwitz en juin 1941. A ce moment la, il y avait déjà dans le Gouvernement Général trois autres camps d'extermination Belzeck, Treblinka et Wolzeck".

Déja en Allemagne et en Pologne les juifs avaient été rassemblés dans les ghettos du Gouvernement Général. A un dîner dans les appartements du Fuehrer en octobre 1940, FRANK avait expliqué que :

USSR 172 "Les activités poursuivies dans le Gouvernement Général pouvaient être qualifiées de très réussies. Les juifs de Varsovie et d'autres villes étaient maintenant enfermés dans des ghettos. Cracovie allait très bientôt être débarrassée d'eux. Le Reichsleiter von SCHIRACH fit la remarque qu'il y avait plus de 50.000 juifs a Vienne, dont le Dr FRANK aurait a se charger".

Aussi, au moment où l'ordre parvint réellement, les mesures préparatoires, en ce qui concernait la Pologne et l'Allemagne avaient déja été prises. Sur la

13

H0625-0061

SIR HARTLEY SCHAWCROSS

1061 PS
USA 275

destruction des ghettos et le massacre de leurs habitants le rapport du Général Stroop sur l'activité déployée a Varsovie est éloquent. Mais le sort des juifs a Varsovie n'était que le modèle du sort des juifs dans la moitié des ghettos de Pologne.

Lorsqu'ils n'étaient pas massacrés dans les ghettos mêmes, on les transportait dans les chambres a gaz. Hoess, le Commandant d'Auschwitz décrit le détail de l'opération :

7813

"J'ai visité Treblinka pour me rendre compte de la façon dont on effectuait leurs exterminations. Le Commandant du Camp de Treblinka me dit qu'il en avait liquidé 80.000 dans l'espace de six mois. Il s'occupait principalement de la suppression des juifs du ghetto de Varsovie".

Hoess expose les perfectionnements qu'il a apporté à Auschwitz. Il introduisit le nouveau gaz cyclone B qui , je cite :

7813

"prenait de 3 a 15 minutes pour tuer les gens dans la chambre de la mort, selon les conditions atmosphériques. Nous savions quand les gens étaient morts, car leurs cris cessaient..... Une autre amélioration par rapport à Treblinka fut de construire

H0625 - 0062

nos chambres a gaz pour traiter 2000 personnes à la fois, tandis qu'à Treblinka leurs 10 chambres a gaz n'en contenaient que 200 chacune".

Il décrit le triage des victimes a l'arrivée des convois journaliers :

7814 "Ceux qui étaient c bles de travailler, étaient envoyés au camp. L s autres étaient immédiatement envoyés a l'usine d'extermination. Les enfants en bas âge étaient invariablement exterminés étant en raison de leur jeunesse, incapables de travailler. Encore un autre progrès que nous réalisâmes sur Treblinka fut, que tandis qu'a Treblinka les victimes savaient presque toujours qu'elles allaient être exterminées, a Auschwitz nous essayions de faire croire aux victimes qu'elles allaient subir une opération d'épouillage. Naturellement, ils se rendaient souvent compte de nos intentions. Très souvent les femmes cachaient leurs enfants sous leurs vêtements, mais évidemment, quand nous les trouvions, nous envoyions les enfants à la chambre d'extermination..... Nous avions reçu l'ordre d'exécuter ces exterminations en grand secret, mais évidemment la puanteur âcre et nauséabonde provenant de la crémation continuelle de corps humains pénétrait tous les alentours et tous les habitants des agglomérations avoisinantes savaient que des exterminations avaient lieu à Auschwitz".

De cela, ils durent aussi être au courant dans les régions avoisinantes de Belzeck, Treblinka, Wolzek, Mauthausen, Sachsenhausen, Flossenburg, Neuengamme, Gusen, Natzweiler, Lublin, Buchenwald, et Dachau.

Je ne répète pas ces choses pour que votre sang se fige. Il est juste que quelques-uns de ces cas typiques soient extraits de l'importante masse de dossiers qui s'est accumulée ici, de sorte que l'on puisse voir cette affaire en perspective et se rendre compte de l'effet d'accumulation de ce qui a été prouvé.

Tandis que les armées allemandes déferlaient en

15

H0625-0063

Russie et dans les Etats baltiques, les Einsatz Commandos suivaient leur piste. Leurs abominables travaux avaient été étudiés et préparés à l'avance. Dans le dossier relatant les opérations du Task Force A, il y a une carte des pays baltes montrant le nombre des juifs vivant dans chaque Etat et qui devaient être chassés et tués. Une autre carte montre les résultats obtenus après un travail de 2 ou 3 mois. Un total de 135.567 juifs supprimés. Dans un autre rapport sur les opérations effectuées en octobre 1941, on déclare fièrement qu'ils continuèrent"à marcher avec les troupes victorieuses dans les secteurs qui leur avaient été assignés".

L 180
DS 276
PS 2273
US 487

Ces opérations n'étaient pas seulement l'oeuvre des SS et de HIMMLER.

H0625 - 0064

Elles furent executées en coopération avec les commandants d'Armée et Keitel et Jodl en eurent pleinement connaissance, et même comme chaque soldat combattant dans l'Est doit en avoir entendu parl[illegible]le furent également à la connaissance de chaque membre du Gouvernement et des commandants de ses Forces Armées.

L 180
US 276

" Notre tâche ", ainsi s'exprime le rapport des Forces de mission A, " était d'établir rapidement un contact personnel avec les commandants d'armées et le commandant de l'armee de l'arrière. Il faut souligner, dès le début que la cooperation avec les forces armées était généralement bonne. Dans quelques cas, par exemple, avec le Groupe Panzer 4 sous les ordres du Colonel Hoeppner, elle était très étroite, presque cordiale. "

Les generaux allemands étaient "presque cordiaux" alors qu'ils trempaient dans le sang de centaines de milliers d'hommes, femmes et enfants innocents et impuissants.

Peut-être se réjouissaient-ils de ce travail - de la même façon que les membres des Einsatz Kommandos s'en réjouissaient apparemment eux-mêmes.

L 180
US 276
* Waffen

" Il faut faire remarquer", déclare le rapport", que les chefs des* SS armés et de la police en uniforme, qui sont des troupes de reserve, ont dit leur espoir de demeurer avec la Sûreté et le SD."

Continuellement, dans les rapports des progres des Einsatz Kommandos, la coopération avec les autorités militaires est soulignée. Après avoir decrit comment des milliers de Juifs lithuaniens avaient été rendus inoffensifs au cours d'un pogrom particulier en Juin, il est déclaré :

(4378)

17

H0625-0065

" Ces actions de nettoyage se sont passees facilement parce que les autorités militaires qui avaient été informées ont montre beaucoup de comprehension pour cette methode "

Ce n'était pas seulement de la cordialité et de la comprehension que montraient les autorités militaires. Elles prirent quelquefois elles-mêmes l'initiative. Après avoir décrit le meurtre des pensionnaires d'un asile d'aliénés qui était tombé entre leurs mains, le rapport de l'Einsatz Kommando poursuit :

" Les autorités militaires nous ont quelquefois demandé de supprimer de la même façon d'autres etablissements dont elles avaient besoin comme logements- Mais comme les intérêts de la Sureté ne reclamaient aucune intervention, le soin en fut laissé aux autorités militaires. "

Et plus loin :

" L'avance des forces d'action du Groupe A

H0625 - 0066

Sir Hartley SHAWCROSS.

-87-

qui devaient être employees à Leningrad a été effectuee d'accord et sur le desir exprès du Groupe Panzer 4. .

Comment des actions de cette sorte, s'etendant pendant des mois et des annees sur d'immenses territoires, executées avec la cooperation de l'Armee au cours de leur avance et dans les zones de l'arriere qu'elles ont administrees, peuvent-elles être restées inconnues des chefs de l'Allemagne ? Leurs propres commissaires dans les Territoires occupés ont eux-mêmes protesté. En Octobre 1941, le Commissaire de la Ruthénie Blanche envoya au Commissaire du Reich dans les territoires de l'Est a Riga un rapport sur les opérations dans son district. Par ce rapport, on peut juger de l'horreur de ces opérations :

1104 PS
US 483

" Sans tenir compte du fait que les Juifs, parmi lesquels il y avait aussi des commercants, furent maltraités d'une façon terriblement barbare sous les yeux des Ruthènes, les Ruthènes blancs eux-mêmes furent frappés à coups de matraque en caoutchouc et de crosses de fusils.... tout le tableau etait generalement plus qu'horrible..... Je n'étais pas present a la fusillade devant la ville, je ne peux donc rien déclarer au sujet de sa brutalite, mais il me suffit de souligner que des fusillés ont reussi a se degager de leurs tombes peu de temps après avoir été recouverts."

N.D. 1104

Mais des protestations comme celle-ci ne servaient à rien ; le massacre continua dans une horreur grandissante.

En Février 1942, dans le rapport de Heydrich sur les activites et la situation des Einsatz Kom-

9372

H0625 - 0067

mandos en U.R.S.S., dont une copie fût envoyée à Keltenbrunner personnellement, on lit :

3876 PS
US 808 " Nous visons à débarasser complètement les pays de l'Est des Juifs... L'Esthonie en a déjà été débarassée. En Latvie, le nombre des Juifs de Riga est passé de 29.500 à 2.500"

En Juin 1943, le Commissaire en Ruthénie Blanche protestait à nouveau . Après avoir parlé des 4.500 ennemis tués, il dit :

" L'effet politique de cette opération de grande envergure sur la paisible population est simplement terrible en raison des nombreux massacres de femmes et enfants."

Le Commissaire du Reich au Territoires de l'Est, envoyant ces protestations à Rosenberg, le Ministre du Reich

Sir Hartley SHAWCROSS. -

H0625 - 0068

pour les territoires occupés à Berlin ajoutait :

R.I35
US.289

" Le fait que les Juifs reçoivent un traitement special n'a plus a être discuté. Cependant, il semble a peine croyable que cela se passe de la facon décrite dans le rapport du Commissaire Général. Qu'est Katyn devant cela ? Imaginez seulement que ces faits viennent à la connaissance de l'autre cote et soient exploités par eux. Cette propagande n'aurait tres probablement aucun effet, simplement parce que les gens qui l'entendraient ou la liraient ne voudraient pas la croire".
Peut-on croire cela à l'heure actuelle ?

Décrivant la difficulté de distinguer entre ami et ennemi, il dit :

" Néanmoins, il devait être possible d'éviter les atrocites et d'enterrer ceux qui ont ete supprimes. Enfermer des hommes, des femmes et des enfants dans des granges et y mettre le feu ne semble pas etre une methode convenable pour combattre les bandes, meme si on desire exterminer la population, cette methode est indigne de la cause allemande et fait un tort serieux à notre reputation."

19 I 180
US 276

Parmi ces Juifs assassinés en Ruthénie Blanche, plus de 11.000 furent massacrés dans le district de Libau, et 7,000 d'entre eux dans le port maritime seul.

D 841
GB 474

Comment un seul de ces accusés peut-il prétendre avoir ignoré ces choses ? Quand Himmler parlait ouvertement de ces actions à ses Généraux SS et à tous les officiers de ses Divisions SS en Avril 1943, il leur disait :

PS 1918
US 304

"L'Anti-semitisme est exactement comme l'epouillage. Se debarasser des parasites n'est

(9228)

H0625 - 0069

Sir Hartley SHAWCROSS. -

pas une question d'idéologie, c'est une question de propreté. C'est exactement ainsi que l'anti-semitisme n'a pas eté pour nous une question d'idéologie mais une question de proprete, avec laquelle, nous en aurons bientot fini. Nous serons bientôt epouilles. Il ne nous reste plus que 20.000 parasites, puis la question sera reglée pour toute l'Allemagne."

A nouveau, en octobre de la meme annee, il dit :

1919 PS
US 170 " La plupart d'entre vous savent ce que cela signifie quand 100 cadavres sont couches les uns a cote des autres, ou 500, ou meme 1000."

Entre temps, le massacre massif des Juifs à Auschwitz et dans tous les autres centres d'extermination devenait une industrie d'Etat avec de nombreux sous-produits. Des touffes de cheveux, quelques-uns , comme vous le savez, encore tressees telles qu'on les avait arrachees aux

H0625 - 0070

Sir Hartley SHAWCROSS. -

têtes des jeunes filles, des tonnes de vêtements des jouets, des lunettes et bien d'autres objets revinrent au Reich pour rembourrer les chaises et pour habiller la population de l'Etat nazi. L'or des dents de leurs victimes, 72 transports pleins, allèrent emplir
USSR 272 les coffres de la Reichsbank de Funk. Même les corps de leurs victimes furent employés à améliorer le manque de savon dû à la guerre.

Les victimes venaient de tous les points
7811 de l'Europe. Les Juifs d'Autriche, de Tchéco-Slovaquie, de Hongrie, de Roumanie, de Hollande, de Russie, De France, de Belgique, de Belgique, de Pologne et de Grèce étaient rassemblés en troupeaux pour être déportés. vers les centres d'extermination ou pour être massacrés sur place.

En Avril 1943, Hitler et Ribbentrop pressaient le Régent Horthy de prendre des mesures contre les Juifs de Hongrie. Horthy demanda:

D 736
GB 283

> "Que pouvait-il faire des Juifs maintenant qu'il les avait dépouillés d'à peu près tous leurs moyens d'existence; il ne pouvait pas les tuer. Le Ministre des Affaires étrangères répondit que les Juifs devaient, soit être exterminés soit être em-

H0625-0071

Sir Hartley SHAWCROSS. -

menés dans des camps de concentration. Il n'y avait pas d'autre possibilité".

HITLER expliqua que :

"En Pologne, la situation avait été complètement déblayée. Si les juifs qui s'y trouvaient ne voulaient pas travailler on les abattait. S'ils ne pouvaient pas travailler, il fallait qu'ils meurent. Il fallait les traiter comme le bacille de la tuberculose. Ceci n'était pas cruel si on se rappelle qu'on doit tuer même d'innocentes créatures de la nature, tels que les lièvres et les daims, pour les empêcher de nuire".

En septembre 1942, le Secrétaire d'Etat de RIBBENTROP, Luther écrivait :

"Le Ministre des Affaires Etrangères du Reich m'a donné l'ordre aujourd'hui par téléphone de hâter autant que possible l'évacuation des juifs des différents pays.... A la suite d'une courte conférence sur l'évacuation actuelle qui est en cours en Slovénie, Croatie, Roumanie et les Territoires occupés, le Ministre des Affaires Etrangères du Reich a ordonné que nous prenions contact avec les gouvernements bulgare, hongrois et danois dans le but de faire commencer l'évacuation dans ces pays".

PS 3688

RF 1502

7811

A la fin de 1944, 400.000 juifs de la seule Hongrie avaient été exécutés à Auschwitz. A l'Ambassade d'Allemagne de Bucarest, un memorandum se trouvait dans les dossiers :

H0625 - 0072

Sir Hartley SHAWCROSS. -

PS 3319
GB 287

"On est actuellement en train d'évacuer 110.000 Juifs de la Bukovie et de la Bessarabie, pour les envoyer dans deux forêts dans la région de la rivière Bug...Le but de cet mesure est l'extermination de ces Juifs."

Jour après jour, pendant des années, des femmes ont serré leurs enfants dans leurs bras et montrant le ciel, elles ont attendu de prendre leur place dans des fosses communes baignées de sang. 12 000 000 d'hommes, de femmes et d'enfants sont morts ainsi, assassinés de sang froid. Des millions et des millions encore pleurent aujourd'hui leurs pères et mères. leurs maris, épouses et enfants. Quels droits à la clémence a un homme qui a joué un rôle, même indirectement dans un tel crime ?

Laissons à nouveau Graebe parler de Dubno:

PS 2992
US 494

"Le 5 Octobre 1942 lorsque je visitais le bureau du bâtiment, à Dubno, mon contremaitre me dit que dans les environs, des juifs de Dubno avaient été fusillés dans trois grandes fosses, chacune d'environ 30 mètres de long et 3 mètres de profondeur. Environ 1.500 personnes avaient été massacrées quotidiennement. Tous les 5.000 Juifs qui vivaient encore à Dubno avant le pogrome devaient être exterminés. Comme l'exécution avait eu lieu en sa présence il était encore tout bouleversé.

'Sur quoi je me rendis en voiture à l'emplacement, accompagné de mon contremaitre, et je vis, tout près, de grands monticules de terre d'environ 30 mètres de long et 2 mètres de haut. Plusieurs camions étaient arrêtés devant les monticules. La Milice armée Ukrainienne faisait descendre les gens des camions sous la surveillance d'un SS. Les hommes de la milice servaient de gardes

H0625 - 0073

Sir Hartley Shawcross. -

sur les camions et faisaient le va et vient jusqu'aux fosses. Toutes ces personnes avaient les placards jaunes réglementaires sur le devant et le dos de leurs vêtements et pouvaient ainsi être reconnus comme juifs.

Mon contremaître et moi allèrent directement aux fosses. Personne ne nous ennuya. J'entendis alors des coups de fusils se succédant rapidement venant de derrière l'un des monticules de terre. Les gens qui étaient descendus des camions - hommes, femmes et enfants de tous âges - devaient se dévêtir sur les ordres d'un SS qui avait un fouet de cheval ou de chien. Ils devaient poser leurs vêtements à des endroits déterminés, chaussures, vêtements du dessus et sous-vêtements étaient classés par catégories respectives - Je vis un tas de chaussures de 800 à 1000 paires, d'immenses piles de linge de corps et de vêtements. Sans crier ni pleurer ces personnes se déshabillaient, se groupaient par familles, s'embrassaient les uns les autres, se disaient adieu et attendaient un signe d'un autre SS qui se tenait près de la fosse, également un fouet à la main. Pendant les 15 minutes que je restai là, je n'entendis ni plainte ni appel à la pitié. J'observai une famille d'environ 8 personnes, un homme et une femme d'une cinquantaine d'années avec leurs enfants d'environ 1, 8 et 10 ans et deux grandes filles de 20 et 24 ans environ. Une vieille femme aux cheveux blancs comme la neige tenait le bébé d'un an dans ses bras, lui chantait une chanson et le chatouillait. Le bébé gazouillait de plaisir. Le couple les regardait les yeux pleins de larmes. Le père

H0625 - 0074

Sir Hartley SHAWCROSS.-

tenait par la main un petit garçon d'une dizaine d'années et lui parlait doucement; le petit garçon luttait contre les larmes. Le père lui montra du doigt le ciel, secoua la tête et parut lui expliquer quelque chose. A ce moment le SS qui se trouvait près de la fosse cria quelque chose à son camarade. Ce dernier dénombra environ 20 personnes et leur dit d'aller derrière le monticule de terre. Parmi elles, était la famille que j'ai mentionnée. Je me rappelle bien une jeune fille, mince et à cheveux noirs, qui en passant près de moi se montra du doigt et dit "23". Je tournai autour du monticule et me trouvai en face d'une énorme fosse. Les gens étaient étroitement serrés les uns contre les autres et les uns sur les autres de sorte que seules les têtes étaient visibles. Presque tous avaient du sang qui coulait de leur tête sur leurs épaules. Quelques uns de ceux qui avaient été fusillés remuaient encore. Quelques uns levaient les bras et tournaient la tête pour montrer qu'ils étaient toujours vivants. La fosse était déjà aux 2/3 pleine. J'estimai qu'elle contenait déjà environ 1.000 personnes. Je cherchai l'homme qui exécutait la fusillade. C'était un SS qui était assis au bord de la partie étroite de la fosse, les pieds se balançant dans la fosse. Il avait une mitraillette sur les genoux et fumait une cigarette. Les gens complètement nus, descendaient quelques marches taillées dans le mur d'argile de la fosse et grimpaient sur la tête de ceux qui gisaient là, jusqu'à l'endroit que leur désignait le SS. Ils s'allongeaient en face des morts ou des blessés" quelques uns caressaient ceux qui étaient encore en vie et leur parlaient à voix basse. Ensuite j'entendis u une série de coups de feu. Je regardai dans la fosse et vis que les corps se tordaient ou que les têtes reposaient sans mouvement sur des corps qui gisaient là avant eux. Le sang coulait de leur cous. Je fus surpris de ne pas recevoir l'ordre de m'éloigner mais je vis qu'il y avait deux ou trois facteurs en uniforme à coté. La fournée suivante s'approchait déjà. Ils descendirent dans la fosse, s'alignèrent contre les victimes précédentes et fu-

9359

H0625-0075

Sir Hartley SHAWCROSS. -

rent fusillées. Lorsque je m'en retournai, contournant le monticule, je remarquai un autre camion qui venait d'arriver. Cette fois-ci il comportait des malades et des infirmes. Une vieille femme, très maigre aux jambes terriblement maigres, fut déshabillée par les autres qui étaient déjà nus, tandis que deux personnes la soutenaient. La femme me sembla être paralysée. Les gens nus firent le tour du monticule en portant la femme. Je quittai l'endroit avec mon contremaître et revins en voiture à Dubno.

Le matin suivant, lorsque je visitai de nouveau l'emplacement, je vis environ 30 personnes nues gisant près de la fosse - à environ 30 à 50 mètres de là. Quelques uns étaient encore en vie, ils regardaient droit devant eux avec un regard fixe et semblaient ne remarquer ni la fraicheur du matin ni les ouvriers de ma société qui se tenaient debout autour. Une jeune fille d'une vingtaine d'années me parla et me demanda de lui donner ses vêtements et de l'aider à s'enfuir. A ce moment nous entendîmes une voiture rapide s'approcher et je m'apercus que c'était un détachement SS. Je m'éloignai vers mon terrain. Dix minutes plus tard nous entendîmes des coups de feu venant des environs de la fosse. Les juifs encore vivants avaient reçu l'ordre de jeter les corps dans la fosse; puis ils avaient dû s'allonger eux-mêmes dans celles-ci pour être abattus d'une balle dans la nuque."

QU'aucun des hommes assis sur ce banc n'ait pu rester ignorant des horreurs perpétrées pour aider la machine de guerre Nazie et la politique genocide, cela apparait d'autant plus clair quand vous examinez les témoignages concernant un autre grand crime dont on a pu entendre parler au cours de ce procès mais qui, aussi clairement que tout autre, illustre

H0625-0076

Sir Hartley SHAWCROSS. -

la perversité de ces hommes et de leur régime. Le meurtre de quelque 275.000 personnes par ce qu'on a appelé les exécutions de miséricorde. A quels usages ignobles ce mot admirable a-t-il été appliqué !

PS 1556
USA 716

A un certain moment de l'été 1940 Hitler ordonna secrètement le meurtre des gens malades et agés en Allemagne qui n'avaient plus de valeur productive pour la machine de guerre allemande. Frick, plus que tout autre homme en Allemagne, fut responsable de tout ce qui se produisit à la suite de ce décret. De sa connaissance et de la connaissance d'un grand nombre de personnes en Allemagne, il y a des preuves en abondance. En Juillet 1940, l'Evêque Wurm écrivait à Frick :

M 152
(BG 530)

> "Depuis quelques mois, les fous, les faibles d'esprit et les épileptiques des établissements médicaux privés et de l'Etat ont été transférés à une autre Institution sur les ordres du Conseil de Défense du Reich. Leurs familles, même quand le malade était entretenu à leurs frais, ne sont informées du transfert qu'après qu'il a eu lieu. La plupart du temps ils sont avertis quelques semaines plus tard que le malade en question est mort de maladie et qu'en raison du danger d'infection, le corps a dû être incinéré. D'après, une estimation approximative, plusieurs centaines de malades d'une seule institution dans le Wurttenberg doivent avoir trouvé la mort de cette façon... D'après les nombreuses enquêtes faites dans les villes et la campagne et dans les cercles les plus variés, je considère qu'il est de mon devoir de signa-

9456

H0625 - 0077

Sir Hartley SHAWCROSS. -

ler au Gouvernement du Reich que ce fait cause un émoi particulier dans notre petite province. Le transport des malades qui sont déchargés à la petite gare de chemin de fer de Marbach , les autocars aux vitres opaques qui apportent les malades de gares de chemin de fer plus éloignées ou directement des institutions, la fumée qui s'élève du four crématoire et qui peut être aperçue même d'une distance considérable... tout cela donne prise aux suppositions du fait que personne n'est autorisé à pénétrer dans le chateau. Tout le monde est convaincu que les causes de mort qui sont publiées officiellement sont choisies au hasard. Quand, pour couronner le tout, on exprime le regret dans l'avis du décès que tous les efforts faits pour préserver la vie du malade ont été vains, ceci est ressenti comme une moquerie. Mais c'est surtout l'air de mystère qui fait naitre la pensée qu'il se passe quelque chose qui est contraire à la justice et à la morale et ne peut donc être protégé par le Gouvernement. Les gens simples font continuellement ressortir ce point, de même que les déclarations orales et écrites qui nous parviennent."

Les oreilles de Frick restèrent sourdes à de tels appels à la justice et à la morale. Une année plus tard, en Aout 1941, l'Evêque de Limbourg écrivit aux Ministères de l'Intérieur, de la Justice et des Affaires religieuses du Reich.

PS 615
(USA 717)

"A environ 8 Km. de Limbourg dans la petite ville de Hadamar sur une colline dominant la ville il y a une institution qui avait autrefois servi à divers usages et qui dernierement avait été utilisée comme clinique. Cette institution fut remise à neuf et meublée pour en faire un lieu dans lequel, d'après l'opinion, l'euthanasie mentionnée plus haut a été systématiquement pratiquée pendant des mois, environ depuis Février 1941. Le fait est devenu connu au delà du district administratif de Wiesbaden.. Plusieurs fois par semaine des autocars arrivent à Hadamar

H0625-0078

Sir Hartley SHAWCROSS. -

avec un nombre considérable de ces victimes. Les enfants des écoles du voisinage connaissent ces véhicules et disent " voilà encore la boite à meurtre". Après l'arrivée du véhicule les citoyens de Hadamar regardent la fumée s'élever de la cheminée et sont torturés à la pensée de la détresse des victimes, particulièrement quand des odeurs repoussantes les incommodent. Le résultat des principes mis en oeuvre là est que les enfants se disent réciproquement des injures et disent :"Tu es fou, tu seras envoyé dans les fours de Hadamar." Ceux qui ne veulent pas se marier ou n'en ont pas l'occasion disent:" Se marier ! jamais ! Mettre au monde des enfants pour qu'ils soient mis dans cette machine infernale !" vous entendez des vieillards dire:" Ne m'envoyez pas à un hôpital d'Etat; après en avoir terminé avec les faibles d'esprit, ce sera au tour des vieillards parmi les prochaines bouches inutiles"... Les fonctionnaires de la Police Secrète d'Etat - dit-on - essayent de supprimer les commentaires sur ce qui se passe à Hadamar au moyen de sévères menaces. Dans l'intérêt de la paix publique, ceci est peut-être fait dans de bonnes intentions, mais la connaissance, la conviction et l'indignation de la population ne peuvent pas en être modifiées. La conviction augmentera quand on se rendra compte que les commentaires sont interdits par des menaces mais que les actes eux-mêmes ne sont pas poursuivis par le droit pénal. Facta loquuntur."

Si la masse du peuple d'Allemagne savait et se plaignait de ces meurtres relativement insignifiants, lorsque les Ministères de la Justice, de l'Intérieur et des Affaires Religieuses recevaient des protestations des Evêques de deux districts éloignés l'un de l'autre sur ce qui était connaissance commune dans leurs diocèses, combien plus importants étaient les problèmes de sécurité des Einsatz commandos de l'Est. En Mai 1942 un Chef SS faisant son rapport à Berlin, après un

9457

Sir Hartley SHAWCROSS. -

H0625 - 0079

tour d'inspection, sur le progrès de la campag d'

extermination, écrivait sur les camions à gaz:

501 PS
(US 288)

"En faisant ouvrir de petites fenêtres, une sur chaque côté du petit camion et deux sur chaque côté du gros camion, telles qu'on en voit souvent aux maisons des paysans à la campagne, j'avais fait camoufler les véhicules du groupe D de facon à ce qu'ils ressemblâssent à des camions roulottes. Les voitures sont si bien connues que non seulement les autorités, mais aussi la population civile les qualifient de "voiture de mort" dès que l'un de ces véhicules apparait. A mon avis, même avec le camouflage cela ne peut être gardé secret pour longtemps." Quel hasard aurait pu les protéger de savoir ce qui se passait ?

Ces accusés ont-ils pu rester dans l'ignorance de ces faits?

Ces exécutions de vieillards et d'imbeciles - sujet de bavardages dans toute l'Allemagne et d'articles dans la presse mondiale - ont dû être connus de chacun de ces hommes. Combien plus ont-ils dû alors avoir eu connaissance des camps de concentration qui, pendant des années, couvrirent comme d'une teigne toute l'Allemagne et les territoires occupés. S'ils ont pu acquiescer aux massacres de miséricorde, avec quelle bienveillance ils ont dû considérer l'extermination des Juifs.

H0625 - 0080

Sir Hartley SHAWCROSS

3873 PS
(GB 326)

En 1939, il existait 6 camps de concentration principaux : Dachau, Sachsenhausen, Buchenwald, Mauthausen, Flossenburg et Ravensbruck. Le Budget de Frick pour le Ministère de l'Intérieur comprend, pour cette année, une somme de 21.155.000 Reichsmarks destinés aux SS et aux camps de concentration , pas moins d'un cinquième du budget total. En avril 1942, 9 autres camps furent ajoutés à ces six camps. D'autres devaient suivre plus tard.

Mais ceux-ci n'étaient que le centre du système. Comme certaines planètes, chacun d'

D 626
(USA 810)

eux avait ses satellites auxiliaires. Ziereis vous a donné quelque idée de l'étendue de ce système. Il décrit les camps annexes qui dépendaient de Mathausen seuleument. Il en a nommé 33, donnant le nombre de prisonniers internés dans chacun d'entre eux, un total de plus de 102.000. En plus de ces 33 camps, il y en avait 45 autres, tous également placés sous l'autorité du Commandant de Mauthausen.

F 321
(RF 331)

Vous avez vu la carte d'Europe. Elle indique l'emplacement d'autant de camps de concentration principaux ou annexes, qu'on en connait. Plus de 300 sont marqués sur cette carte.

En aout 1944, il y avait un total de

1.136.000

(9458)

H0625 - 0081

Sir Hartley SHAWROSS. -

prisonniers, y compris 90.000 venant de Hongrie, 60.000 de la Prison de Police et du Ghetto de Litzmannstadt, 15.000 polonais du Gouvernement Général,

1166 PS
US 458

10.000 condamnés des territoires de l'Est, 17.000 anciens officiers polonais, 400.000 polonais de Varsovie et 15 à 20.000 arrivant continuellement de France.

Il n'y avait que ceux qui étaient physiquement aptes et par conséquent résidents a titre permanent, permanent jusqu'a ce que, par épuisement physique, leur faculté de production n'équivalait plus les inconvénients qu'entraînait la prolongation de leur existence. Alors ils prenaient place dans le détachement quotidien destiné aux chambres à gaz.

Jour après jour, les cheminées des fours crématoires répandaient leur puanteur nauséabonde sur la campagne. Alors que l'Evêque de Limbourg pouvait écrire à FRICK au sujet des odeurs répugnantes des fours peu importants en comparaison de Hadamar, pouvons-nous douter du témoignage de Hoess :

7814

"La puanteur écoeurante et nauséabonde provenant de l'incinération continuelle des cadavres pénétrait la région toute entière et tous les gens vivant dans les agglomérations des alentours savaient que des exterminations étaient pratiquées a Auschwitz

Jour après jour, des trains chargés de victime parcouraient le réseau ferroviaire du Reich, en route vers l'extermination ou l'esclavage. Nombre de ces victimes arrivaient mourantes ou même mortes à

H0625-0082

Sir Hartley SHAWCROSS -

cause des conditions effrayantes dans lesquelles ils voyageaient. Un fonctionnaire à la gare d'Essen a décrit l'arrivée des travailleurs de Pologne, de Galicie, et d'Ukraine.

D 321 "Ils arrivaient en wagon de marchandises dans lesquels des pommes de terre, des matériaux de construction et aussi du bétail avaient été transportés. Les wagons étaient bondés. Mon opinion personnelle était qu'il était inhumain de transporter des gens dans de telles conditions. Ils étaient étroitement compressés et n'avaient pas la place de remuer librement. Cela exaspérait tout honnête allemand de voir comment ces gens étaient battus, recevaient des coups de pied et d'une façon générale étaient brutalement maltraités. Tout au début, alors que les premiers convois arrivaient, nous pouvions voir l'inhumanité avec laquelle ces gens étaient traités : chaque wagon était si bondé qu'on ne pouvait croire que tant d'êtres pouvaient être entassés dans un seul wagon..... Les vêtements des prisonniers de guerre et des travailleurs civils étaient désastreux. Ils portaient des haillons déchirés et des chaussures dans le même état. Dans certains cas, ils devaient se rendre au travail avec des morceaux de chiffons entourant leurs pieds, même par le temps le plus mauvais ou dans le froid le plus aigu. Je n'ai jamais vu qu'aucun de ces wagons ne fut chauffé".

H0625-0083

ces hommes n'etaient pas destinés aux camps de concentration. Les conditions de ceux qui y etaient destines etaient bien pires. De longues colonnes aussi parcouraient à pied les grandes routes du Reich. Ils marchaient jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus continuer ; alors ils mouraient au bord de la route. Ziereis, le commandant de Mauthausen, dit dans la confession qu'il fit au moment de mourir :

D 626
US 810

" En présence de Baldur von Schirach et d'autres, je recus d'Himmler les ordres suivants :

Tous les juifs des villages du Sud-Est, travaillant dans ce qu'on appelle les regions fortifiees, doivent être envoyés à pied à Mauthausen.

" A la suite de cet ordre, nous nous attendions à recevoir 60.000 juifs à Mauthausen, mais en fait il n'en arriva qu'une très petite partie. Je me souviens que d'un convoi de 45.000 juifs qui partit d'un endroit de la region, il n'en arriva que 180. Les femmes et les enfants étaient sans chaussures et sans vetements et etaient remplis de vermine. Des familles entières etaient parties ensemble dans ce convoi, mais un très grand nombre de personnes etaient mortes de froid, de faiblesse etc..."

Malgré tout ce qui a pu être caché derrière les palissades des camps de concentration, ces choses pouvaient être vues de tous.
Chacun des accusés a dû les avoir vues, ainsi que les milliers de prisonniers des camps de concentration travaillant dans les champs et les usines, parés

H0625-0084

Sir Hartley SHAWCROSS. -

de leurs pyjamas rayés - un uniforme qui en Allemagne, était aussi familier que tout autre.

Comment ces accusés s'ils avaient eu ne fût-ce qu'une lueur de pitié humaine auraient-ils pu continuer à soutenir activement un régime qui était la cause de telles souffrances ? Mais ils n'avaient pas de pitié - et par leur idéologie, et leurs enseignements ils avaient enlevé au peuple allemand tout sentiment de pitié.

Ziereis raconte la fin terrible que Kaltenbrunner envisageait pour les camps de concentration et leurs occupants lorsque par leur avance les Allies menaçaient de s'emparer de ces camps , et de faire découvrir les crimes du gouvernement nazi.

3870 PS
US 707

" Les prisonniers devaient être conduits dans les souterrains de l'usine Bardkristall - on devait faire sauter l'unique entrée avec un explosif, et les prisonniers devaient mourir de cette façon "

Même Ziereis, l'assassin des 65.000 internés de Mauthausen , se déroba et réfuta d'obeir à cet ordre.

H0625-0085

Sir Hartley SHAWCROSS. -

Cette preuve est indiscutablement renforcée par l'ordre écrit publié par le Commandant du Sipo et du S D dans le Gouvernement Général, ordre qui a été versé au dossier :

L 53
US 291

"Si la situation sur le front l'exige, des préparatifs doivent être faits très tôt pour l'évacuation totale des prisonniers. Si la situation évolue tout a coup, d'une façon qui rende impossible l'évacuation des prisonniers, ceux-ci doivent être supprimés et on doit se débarrasser de leurs corps autant que possible (en les brûlant, en faisant sauter les bâtiments etc..). Si cela est nécessaire, on doit traiter de la même façon, les juifs encore employés dans les usines d'armements ou à tout autre travail. La libération des prisonniers ou des Juifs par l'ennemi, que ce soit l'ennemi à l'Ouest ou l'Armée Rouge, doit être évitée a tous prix. Ils ne doivent pas tomber vivants entre leurs mains".

Et KALTENBRUNNER intervint lui-même pour que ces ordres fussent exécutés. Avec cette preuve devant nous, il ne peut y avoir qu'une seule signification au message télétypé retrouvé dans ses papiers au moment de son arrestation :

2519 PS
US 530

"Veuillez informer le Reichsfuehrer SS et rendre compte au Fuehrer que je me suis occupé personnellement aujourd'hui de toutes les mesures prises contre les Juifs, internés politiques et des camps de concentration dans le Protectorat".

On vous demande d'admettre que cet homme qui était Ministre ou avait un pouvoir exécutif dans l'Etat, et qui dans l'espace de six ans, transporta dans des conditions épouvantables quelque 7.000.000 d'hommes, de femmes et d'enfants pour le travail forcé, extermina 275.000 vieillards et infirmes de son plein gré et anéantit dans les chambres a gaz ou passés par les armes, 12.000.000 de personnes, suivant les plus

H0625-0086

basses évaluations, on vous demande, dis-je d'admettre que cet homme est resté ignorant ou irresponsable de tous ces crimes. On vous demande d'admettre que l'horreur de ces transports et des conditions de ce travail forcé, exposée comme elle l'était dans les camps de travail à travers tout le pays, l'odeur des corps en train de brûler, toutes choses qui étaient connues du monde, ne l'étaient pas de ces 21 hommes qui donnèrent les ordres pour qu'elles fussent accomplies. Alors qu'ils ont parlé ou écrit, pour soutenir cette horrible politique de genocide, on vous demande d'admettre que leurs paroles ont été prononcées dans l'ignorance des faits, comme faisant partie de leur devoir général pour soutenir la politique de leur Gouvernement et finalement devraient être considérées comme simplement tactiques. C'est à dire, que ce n'est qu'en parlant et en écrivant ainsi qu'ils pouvaient éloigner HITLER de la cruauté et de l'agression

Sir Hartley SHAWCROSS. -

H0625 - 0087

il vous appartient d'en décider.

GOERING, HESS, RIBBENTROP, KEITEL, KALTENBRUNNER ROSENBERG, FRANCK, FRICK, STREICHER, FUNK, SCHACHT, DOENITZ, RAEDER, SCHIRACH, SAUCKEL, JODL, von PAPEN, SEYSS-INQUART, SPEER, von NEURATH, FRITZSCHE, BORMANN, ce sont eux les coupables.

Permettez-moi de faire un bref commentaire sur chacun d'eux, mais en particulier sur ceux dont l'étroite complicité dans les crimes les plus sordides de tous, les assassinats sauvages, a peut être été moins évidente. Il est inutile de nier la responsabilité de GOERING dans toutes ces questions. Sous son faux air de bonhommie, il fut un aussi puissant architecte que n'importe quel autre dans ce système satanique. Qui, en dehors de HITLER, connaissait mieux ce qui se passait, qui avait une plus grande possibilité pour influencer le cours des évènements ? La conduite du gouvernement dans l'Etat nazi, la construction graduelle de l'organisation de la guerre, l'agression calculée, les atrocités ; toutes ces choses ne se passent pas spontanément et sans la plus étroite collaboration entre les dirigeants des différents services de l'Etat. Les hommes n'avancent pas dans les territoires étrangers, n'appuient pas sur la gachette, ne jettent pas leurs bombes, ne construisent pas les chambres a gaz, ne ramassent pas les victimes, s'ils n'ont pas été organisés et si on ne leur a pas

(9139)

ordonné de le faire. Dans ces crimes qui ont été commis systématiquement et sur le plan national doit être impliqué tout individu qui a constitué un anneau de la chaîne nécessaire, puisque sans cette participation, les plans d'agression ici, les massacres massifs là, ne seraient pas possibles. Le principe du Fuehrer selon lequel les Nazis plaçaient leur corps et leur âme même à la disposition de leurs chefs était une création du parti nazi et de ces hommes. Quand je me suis adressé à vous auparavant, j'ai fait remarquer qu'il arrive un moment où un homme doit choisir entre sa conscience et son chef . Aucun de ceux qui ont choisi, comme le firent ces hommes, de faire abandon de leur conscience en faveur de ce monstre créé par eux, ne peut se plaindre d'être tenu responsable de complicité dans ce que fit leur monstre.

Et moins que tout autre, HESS. Le rôle qu'a joué HESS dans le Parti nazi est bien établi. Mais non content d'avoir créé le Monstre, il l'aida dans tous les domaines de son travail monstrueux.

H0625-0089

Sir Hartley SHAWCROSS. -

Je ne cite qu'un seul exemple. Vous vous rappelez à propos de l'Extermination des populations orientales. son ordre aux fonctionnaires du Parti d'aider au recrutement pour le Waffen SS, qui

3245 PS
GB 267 " se compose de nationaux-socialistes qui sont mieux adaptés que d'autres unités armées aux missions spéciales à accomplir dans les territoires occupés de l'Est, grâce à leur éducation nationale-socialiste intensive sur les questions de race et de nationalité."

La part de Ribbentrop est également évidente. Personne dans l'histoire n'a corrompu à ce point la diplomatie : personne ne s'est rendu coupable d'une perfidie plus misérable, mais lui n'est comme les autres qu'un vulgaire criminel. C'est Ribbentrop

RC 265
RF 1504 qui, depuis 1940, avait ordonné à ses favoris dans ses Ambassades et Légations, à travers toute l'Eu-

PS 3688
RF 1502 rope d'accélérer l'exécution de ces " mesures politiques " C'est-à-dire des mesures d'extermination raciale . Ce n'était pas Himmler, mais le ministre des Affaires Etrangères du Reich qui racontait fièrement au Duce en Février 1943 que

D 734
RF 1501 " Tous les Juifs avaient été transportés d'Allemagne et des territoires occupés dans les endroits réserves dans l'Est."

D 736
GB 283 Ses sèches recommendations à Horthy deux mois plus tard et le compte-rendu de la conférence con-

3319 PS
GB 287 voquée par Steengracht, son sous-secrétaire d'Etat permanent trahissent ces horribles euphémismes

H0625 - 0090

Personne plus que Ribbentrop n'insista sur une action impitoyable dans les territoires occupés. Souvenez-vous de son conseil aux Italiens sur la facon de traiter les grèves :

D 740
GB 297

" En pareil cas , seule une action impitoyable peut reussir. Dans les territoires occupés nous n' arriverions à rien par des mesures de douceur pour essayer d'arriver à un accord."

Conseil qu'il se mit en devoir de mettre en pratique en rappelant avec fierté les succès des " mesures brutales" en Norvege, de"l'action Brutale " en Grece, et en France, et en Pologne le succès des mesures " Draconiennes. "

Keitel et Jodl ont-ils eu moins de part au crime que leurs complices ? Ils ne peuvent pas nier en avoir eu connaissance, ni leur responsabilité pour les opérations des Einsatzkommandos avec lesquels leurs propres commandants travaillaient en cooperation etroite et cordiale. L'attitude du Haut Commandement sur la question toute entière est caracterisee par la remarque de Jodl au sujet de l'évacuation des Juifs Danois :

Page 99 suite et fin (9438)

H0625-0091

Sir Hartley SHAWCROSS. -

-100-

D 547
GB 488

" Je ne sais rien de cela. Si une mesure politique doit être executée par le commandant au Danemark, l'OKW doit être avisé par le ministère des Affaires Etrangères. "

PS 3876
(USA 808)

Vous ne pouvez pas déguiser le crime en l'appelant une mesure politique.

Kaltenbrunner, en tant que chef du R.S.H.A., doit être coupable.

Les compte-rendus des Einsatz Commandos lui étaient envoyés mensuellement. Souvenez-vous des paroles de Gisevius, un témoin de la Défense ,

8426

" Nous nous demandames s'il etait possible de trouver encore pire apres avoir rencontre un monstre tel que Heydrich... Kaltenbrunner vint... Et les choses empirèrent chaque jour... Nous savions deja que peut etre les actions impulsives d'

8427

un criminel comme Heydrich n'etaient pas si mauvaises que la froide logique juridique d'un homme de loi qui maniait un instrument aussi dangereux que la Gestapo. "

8427/8

Souvenez-vous de sa description de ces horribles banquets au cours desquels Kaltenbrunner discutait chaque détail des chambres a gaz et la technique des exécutions en masse.

La culpabilité de Rosenberg en tant que Philosophe et théoricien qui prépara un terrain fertile pour les semences de la politique Nazi ne fait pas de doute, et on ne peut croire que, en sa qualité de ministre du Reich pour les territoires occupés de l'Est, il n'en ait rien connu et n'ai pas aidé

H0625 - 0092

Sir Hartley SHAWCROSS. -

a la destruction des ghettos et aux operations des Einsatz Commandos. En octobre 1941, lorsque les operations de ces commandos etaient à leur apogée, un des chefs du service du ministère de Rosenberg, ecrivait au commissaire du Reich pour l'Est à Riga, l'informant que le Service principal de Surete du Reich s'était plaint de ce qu'il avait interdit les executions de Juifs à Libau et réclamait un rapport sur la question. Le 15 novembre le rapport revint adressé au ministre du Reich pour les territoires occupés de l'Est:

" J'ai interdit les exécutions sauvages de Juifs
a Liepaja parce qu'elles n'étaient pas justifiables,
de la façon dont elles étaient faites. J'aimerais
etre informé si votre enquête du 31 octobre doit
PS 3663 être considérée comme un ordre de liquidation de tous
USA 825 les Juifs dans l'Est. Cela devra-t-il avoir lieu
dans consideration d'age, de sexe et d'intérêts e-
conomiques ?
..... Naturellement, le nettoyage des Juifs dans l'Est
est une oeuvre nécessaire . Sa solution, cependant,
doit être Harmonisée avec les nécessites de la pro-
duction de guerre."

Page 100 suite et fin (9440)

H0625 - 0093

FRANK - si cela ne suffit pas a établir sa responsabilité de l'administration du Gouvernement Général, et d'un des chapitres les plus sanglants et les plus barbares de l'histoire nazie - a déclaré lui-même. :

2233 (C) PS
US 271

"On ne peut tuer tous les jours et tous les juifs en un an".

2468

Et il se trouve que c'était le genre de langage qu'employait HIMMLER.

Et encore :

H0625-0094

PS 2233 D
US 281

"Pour ce qui est des juifs, je tiens a vous dire très franchement qu'il faut les faire disparaître d'une manière ou d'une autre.... Messieurs, je dois vous demander de vous dégager de tout sentiment de pitié. Nous devons supprimer les juifs partout où nous les trouvons, et chaque fois que c'est possible, afin de conserver l'édifice du Reich dans sa totalité..... Nous ne pouvons fusiller ou empoisonner 3.500.000 de juifs, mais il nous sera possible de prendre des mesures qui de toute façon mèneront à leur suppression".

FRICK en sa qualité de ministre de l'Intérieur peut-il avoir ignoré la politique d'extermination des juifs ? En 1941, HEYDRICH, l'un de ses subordonnés écrivait à un autre - le Ministre de la Justice.

R 96
GB 268

"On peut affirmer, en toute sécurité, qu'a l'avenir, il n'y aura plus de juifs dans les territoires annexés à l'Est".

Peut-il, en sa qualité de Protecteur du Reich de Bohème et de Moravie, nier la part qu'il a prise à la déportation de centaines de milliers de juifs de son territoire, dans les chambres a gaz d'Auschwitz situé a quelques kilomètres seulement au delà de la frontière ?

Il n'est pas nécessaire de parler de STREICHER. Il est peut être plus responsable que tout autre du crime le plus effrayant que le monde ait jamais connu. Pendant 25 ans, sa terrible ambition a été d'exterminer les juifs. Pendant 25 ans il a inculqué au peuple allemand, la philosophie de la haine, de la brutalité, du meurtre.

(8917)

H0625-0095

Il les a poussés et préparés a soutenir la politique nazie, a admettre les persécutions brutales et l'assassinat de millions de leurs semblables et à y participer. Sans lui ces choses n'auraient pu se produire. Il y a longtemps qu'il a perdu tout droit de vivre.

Le fait que les accusés SCHACHT et FUNK se sont surtout occupés de questions économiques ne doit pas empêcher le Tribunal de voir leur participation importante au plan général; SCHACHT dit qu'il n'a pas pris part a cela. C'est a vous a en juger. SCHACHT a joué son rôle en menant HITLER au pouvoir. Il dit qu'il croyait que HITLER était "un homme avec lequel on pouvait collaborer" et affirmait a HITLER, qu'il pouvait toujours le considérer"comme votre aide en qui vous pouvez avoir toute confiance". Il a aidé a fortifier la position du Nazisme et a joué le rôle le plus important dans la collecte.

EC 457
US 619

H0625-0096

de fonds destinés aux élections chez les industriels.

Il fut chargé alors de fournir un plan économique et le matériel nécessaire pour déclencher et soutenir une agression. Il connaissait la politique suivie vis à vis des juifs, et connaissait les métho des employées par HITLER pour affirmer sa puissance, il savait que son dessein final était l'agression. Mais il continuait a jouer son rôle. MESSERSMITH a récapitulé son travail : de la façon suivante ;

46 US 58,2550

"Cependant grâce a ses ressources, à son âpreté financiere totale, a son cynisme absolu, SCHACHT a pu soutenir et établir la situation des Nazis. Il est certain que s'il n'avait pas mis sa compétence au service du Gouvernement nazi et de toutes ses ambitions, il aurait été impossible à HITLER et aux nazis de constituer une force armée suffisante pour permettre a l'Allemagne de déclencher une guerre d'agression".

Le fait que c'était dans les intentions de SCHACHT a été prouvé très nettement et très tôt, par un rapport

EC 128 US 623

secret émis par le Ministère de l'Economie, le 30 septembre 1934. J'ai déjà parlé du rapport de son adjoint montrant qu'avant la démission de SCHACHT, en 1937, on avait, avec une minutie stupéfiants, étudié

EC 258 US 625

les plans et les préparatifs pour l'administration de l'économie allemande en temps de guerre.

Il n'y a rien d'étonnant a ce qu'a l'occasion du 60ème anniversaire de SCHACHT, le ministre de la guerre d'Allemagne von BLOMBERG, lui ait dit :

8879

"Sans votre aide, mon cher SCHACHT, cet armement n'aurait pu être réalisé".

(8918)

H0625-0097

SCHACHT dit à la barre des témoins que dès la seconde moitié de l'année 1934, et la première moi-

8689 tié de 1935, il découvrit qu'il "avait eu tort de croire" que HITLER conduirait les "forces révolution naires" du Nazisme dans une voie normale, et il découvrit qu'il ne faisait rien pour arrêter les excès individuels de membres du Parti ou de groupes du Par

8699 ti. Il poursuivait une "politique de terreur".

Cela concorde avec la déclaration de SCHACHT à l'ambassadeur d'Amérique, en septembre 1934 :

EC 451 "..... Le parti de HITLER est absolument décidé à la guerre, et le peuple aussi est prêt et consentant.
US 626 Seuls quelques membres du Gouvernement sont conscients du danger et ne sont pas d'accord".

H0625-0098

Il est impossible de concilier avec ses propres actes, les allégations de SCHACHT selon lesquelles sont but dans le Gouvernement était de critiquer et de freiner : Il n'avait pas besoin de devenir Ministre de l'Economie d'après ce que lui-même prétendit, mais il le devint quand même.

2261;PS
US 24

En mai 1935, époque où il entra en fonctions comme Plénipotentiaire de l'Economie de Guerre, "afin de mettre toutes les ressources économiques au service de la conduite de la guerre et d'assurer l'existence du peuple allemand au point de vue économique", il écrivit à HITLER :

1168 PS
US 37

"Toutes les dépenses qui ne sont pas de première nécessité dans les autres domaines, doivent cesser et toute la puissance financière, en elle-même petite, de l'Allemagne doit être dirigée vers le seul but : armer".

1301 PS
US 123

En mai 1936, lors d'une réunion secrète des Ministres nazis, il dit à ceux-ci que son programme de financement du réarmement avait signifié "l'engagement depuis le début des dernières réserves". Il dit qu'il poursuivrait sa tâche, restant "animé d'une loyauté inébranlable vis à vis du Fuehrer car il admettait sans réserve l'idée fondamentale du National-Socialisme".

En 1937, lorsque HITLER lui remit l'insigne d'or du Parti, SCHACHT demanda à tous ses collègues :

EC 500
8863

"De se consacrer de tout leur coeur et de toutes leurs forces au Fuehrer et au Reich. L'avenir de l'Allemagne repose entre les mains de notre Fuehrer".

H0625 – 0099

Les exécutions par pitié, la persécutions des juifs. Tout cela devait se savoir à l'époque. Ses mains étaient-elles si propres ?

A propos de ces citations, il n'est pas inattendu de voir l'Ambassadeur DODD, que SCHACHT comptait parmi ses amis, rappeler dans son journal du 21.12. 1937 :

EC 461.

US 58,2550
8849/50

"Pour autant qu'il déteste la dictature de HITLER de même que la plupart des Allemands les plus éminents, il (SCHACHT) souhaite l'annexion, sans guerre si possible, avec guerre, si les Etats-Unis ne s'en mêlent pas".

Ces citations font ressortir clairement que SCHACHT sût très bien, et bien plus tôt qu'il ne l'admet lui-même, que le but de HITLER était la guerre. Il reconnait, cependant, avoir su que le complot visant à discréditer von FRITSCH signifiait la guerre. Malgré cela, le 9.3.38

H0625-0100

8355
8902

il accepta sa nomination comme Président de la Reichsbank pour une période supplémentaire de quatre ans. Il prit part de gaieté de coeur à l'acquisition de l'ancienne Banque Nationale d'Autriche le 21. 3. 38 et le 7. 6. 39 il écrivit à Hitler :

> "Dès le début la Reichsbank fut consciente du fait qu'une politique extérieure heureuse ne pouvait être obtenue que par la réorganisation de l'Armée allemande. Cela supposait par conséquent dans une large mesure la responsabilité du financement du réarmement en dépit des dangers que cela entrainait pour la monnaie. La justification de ceci était la nécessité - qui repoussait toutes autres considérations au second plan - de procéder immédiatement à l'armement, cela en partant de rien et de plus en le camouflant, ce qui rendit possible une politique étrangère, inspirant le respect.

Ces mots, et d'autres du même genre, ne font qu'illustrer par de belles phrases le fait que Schacht savait que, si les victimes désignées résistaient, Hitler était prêt à recourir à la guerre pour réaliser ses desseins. L'intelligence de Schacht et sa situation internationale ne font qu'augmenter l'immoralité cynique de ses crimes.

Il faut de plus que Schacht réponde de ces faits. Le Tribunal a vu le témoignage apporté par le film le montrant trottinant obséquieusement aux côtés d'Hitler et s'affairant autour de lui en 1940. Bien avant 1943, il dut être au courant du traitement des Juifs et du règne de terreur qui sévissait dans les pays occupés. Pourtant jusqu'en 1943 Schacht demeura Ministre sans Portefeuille et prêta son nom

8920

H0625-0101

et son poids à ce régime d'horreur. Laissera-t-on quelqu'un se vanter qu'il le fit impunément ?

Funk continua la tâche de Schacht. Il avait déjà rendu un service inestimable aux conspirateurs par son organisation du Ministère de la Propagande. A partir de 1938 il fut Ministre de l'Economie, Président de la Reichsbank et Plénipotentiaire en Chef pour l'Economie, mobilisant l'économie pour la guerre d'agression et pleinement conscient des plans Nazis d'agression. Nous le voyons dans tous les domaines; assistant à la Conférence de Goering, le 12 Novembre 1938, à la réunion du Conseil de défense du Reich en Juin 1939, donnant des conseils pour les décrets.

H0625-0102

à promulguer contre les Juifs, à la première, et l'organisation des camps de concentration et des travaux forcés, à la seconde. La preuve finale de la satisfaction avec laquelle il envisageait l'agression se trouve dans sa lettre à Hitler le 25 Aout 1939, le jour précédant l'invasion de la Pologne,

699 PS
GB 49

> "Combien nous devons être heureux et reconnaissants envers vous, d'avoir le privilège d'expérimenter cette époque colossale et aux répércussions mondiales et de pouvoir contribuer aux événements immenses qui ont lieu en ce moment. Le General Field Marschal Goering m'a fait savoir hier soir que vous - mon Fuehrer - aviez approuvé en principe les mesures préparées par moi pour financer la guerre, pour fixer le système des salaires et des prix et pour réaliser le projet d'une contribution extraordinaire.
>
> A l'aide des propositions que j'ai élaborées en ce qui concerne l'étranglement impitoyable de toute consommation non essentielle et de toute dépense publique et de tout budget non nécessaire à la guerre nous serons en mesure de faire face à toutes les demandes financières et économiques, sans répercussions graves.

Son rôle pendant la guerre n'a pas besoin d'être évoqué par d'autre mention qu'en se reportant au procès-verbal du Conseil Central d'études et à son accord avec Himmler concernant l'exploitation du butin des SS qui, comme il le savait, arrivait par camions d'Auschwitz et des autres camps de concentration dans les sous-sols de la Reichsbank. Le Tribunal se souviendra aussi de ce document qui montre que son Ministère de l'Economie recevait d'énormes quantités de

1166 PS
US 458

(8921)

H0625-0103

vêtements civils pris à ces malheureuses victimes.

PS 2878
GB 187

Doenitz ignorait-il cela lorsqu'il adressa, à quelques 600.000 hommes de la Marine un discours sur le poison contagieux de la Juiverie ? Doenitz, qui jugea bon de distribuer au personnel de la Marine de Guerre la directive d'Hitler en vue de faire face à la grève générale de Copenhague -" La terreur doit être traitée par la terreur" - et demanda 12.000 travailleurs des camps de concentration pour les chantiers maritimes, recommandant des réprésailles collectives pour les travailleurs Scandinaves, en raison de l'efficacité que des méthodes similaires avaient eu en France.

C 195
GB 211

Les mains de Raeder ne sont-elles pas tâchées du sang du meurtre ? Dès 1933, pour employer ses propres termes :

C 135
GB 213
9747-9

> "Hitler fit clairement la requête politique de mettre sur pied pour le 1er Avril 1938 des forces armées qu'il pourrait jeter dans la balance comme instrument politique de puissance."

H0625-0104

12

(107 orig.

Quand, en conséquence, il reçut des ordres successifs d' entrer en campagne au cas où la guerre résulterait de la politique étrangère d'Hitler il savait très bien que la guerre était un risque certain si cette politique ne réussissait pas. A maintes reprises, il reçut cet avertissement, d'abord quand l'Allemagne abandonna la Conférence du Désarmement, et ensuite au moment des négociations de l'accord Naval de 1935, puis au moment de l'affaire de la Rhénanie, et plus tard quand il assista à la fameuse conférence de Hosbach. Il a essayé de persuader ce Tribunal qu'il considérait comme de purs bavardages les discours prononcés par Hitler au cours de ces réunions, Vous vous souviendrez de sa phrase - une conférence académique sur la guerre - ~~(3922)~~

nous savons pourtant qu'ils occasionnèrent une crise cardiaque à von Neurath. Ses vieux compagnons de service, von Blomberg et von Fritsch, qui furent assez imprudents pour s'opposer à la conférence qui décida du sort de l'Autriche et de la Tchéco-Slovaquie, furent traités d'une manière qui, selon ses propres paroles, ébranla sa confiance non seulement en Goering mais en Hitler aussi.

D 8,41
GB 474

Raeder a-t-il pu ignorer l'assassinat de milliers de Juifs à Libau dans la Baltique ? Vous vous souviendrez du témoignage selon lequel nombre d'entre eux furent tués dans le port maritime et ses officiers de marine du Quartier Général local adressèrent à

L 180
US 276

Kiel un rapport sur ces faits. Nous savons maintenant par le rapport du Commando qui concerne les Juifs de Libau, qu'à la fin de Janvier 1942 leur nombre s'était élevé à 11.860 dans ce seul district. Raeder, qui, le jour de la fête des Héros, en 1939, lança

D 653
GB 232

des appels clairs et convaincants pour combattre la Juiverie internationale. Croyez-vous vraiment que lui, qui prétend avoir toujours aidé des Juifs individuellement, n'ait jamais entendu parler des horreurs des

S/N 10001

camps de concentration et de l'assassinat de millions de personnes ? Il continuera pourtant.

Von Schirach - que pouvons-nous dire sur lui ? Qu'il voudrait mieux qu'une meule de moulin ait été mise autour de son cou ....? C'est ce misérable qui pervertit des millions d'enfants allemands innocents de sorte qu'ils grandirent et devinrent ce qu'ils ....

H0625-0106

furent : - des instruments aveugles de cette politique de meurtre et de domination que ces hommes exécutaient.

Les infâmes "Neu Aktion" par lesquels de quarante à cinquante mille enfants russes furent enlevés et emmenés en esclavage est un résultat de son travail. Vous vous rappelez les rapports hebdomadaires S.S. sur l'extermination des Juifs, qui ont été retrouvés dans son bureau.

Quel est le crime de SAUCKEL, dont le Csu comprenait l'infâme camp de Buchenwald ? SAUCKEL peut maintenant chercher à parer son crime de shanghaier des Français, à nier qu'il conseilla la pendaison d'un préfet ou d'un maire afin d'écraser l'opposition, à dire que les mesures impitoyables étaient dûes à des différends entre les services, et que les camps pénitentiaires de travail étaient des établissements purement d'éducation. Pour vous qui avez vu les documents qui témoignent des horreurs accomplies, dans lesquels on nous dit maintenant qu'elles étaient le résultat d'une nécessité : le besoin pressant d'ouvriers pour alimenter la machine nazie, pour vous qui avez entendu parler et lu des rapports sur les conditions dans lesquelles 7 millions d'hommes, de femmes et d'enfants arrachés à leur foyer furent entraînés sur ses ordres, à l'esclavage, il n'est pas besoin d'autre preuve de culpabilité.

PAPEN et, si la miséricorde peut survivre à son palmarès en Tchécoslovaquie, Neurath, sont dans le même cas que RAEDER. Comme lui ils ont invoqué l'ancienneté de leur origine et leur intégrité professionnelle, facteurs qui entraînent avec eux une grande responsabilité dont des hommes comme KRUPPENTROP et FALTENBRUNNER sont libres.

Pendant les 18 mois qu'il a mis pour faire monter HITLER au pouvoir ...

...

H0625-0107

15

Papen put savoir que le gouvernement d'Hitler signifiait l'oppression des adversaires, le mauvais traitement des juifs et la persécution des Eglises y compris la sienne. Ses nouveaux amis politiques avaient été tués ou envoyés en camp de concentration, y compris des hommes comme von Schleicher et von Bredow. Il fut lui-même arrêté, deux membres de son Etat-Major tués et un autre obligé à assister au meurtre. Rien de tout cela n'était ignoré de von Neurath, il resta pourtant à son poste.

En 1935, Papen écrivait des lettres adulatrices à Hitler et peu après nous le trouvons en Autriche, travaillant pour un homme qu'il savait être un meurtrier, sapant un régime pour lequel il prétendait ouvertement avoir de la sympathie. Même après l'Anchluss il travaillait encore pour un régime qu'il savait employer le meurtre comme instrument de politique, et après avoir eu encore un autre secrétaire assassiné, il était prêt à accepter un poste en Turquie. Le Concordat avec sa propre Eglise, concordat qu'il avait négocié lui-même, est traité de " chiffon de papier " pour employer ses propres paroles, et les catholiques depuis les archevêques jusqu'aux simples croyants furent outragés. Il a dit

11945

11859

" Hitler fut le plus grand escroc qui ait jamais vecu "

Sachant cela trop bien, von Papen lui donna son appui

H0625-0108

et sa coopération parce que sa soif de puissance et d'honneurs lui fit croire que "mieux vaut règner en Enfer que de servir au Paradis", phrase qui résume l'affaire pour le Ministère Public.

L'avocat a cherché à dépeindre PAPEN comme un défenseur de la paix. S'il préférait atteindre les objectifs du complot par des méthodes de brutalité et de chantage plutôt que par une guerre déclarée, la raison peut en être celle qu'il nous donne dans sa propre déposition, c'est à dire qu'il craignait que :

"Si une guerre mondiale devait éclater, la situation de l'Allemagne serait sans espoir".

Quant à SEYSS-INQUART, vous vous rappelez les instructions que lui donna GOERING le 26 Mars 1938 pour commencer les mesures anti-semites en Autriche, suivies par le rapport du Progès du 12 Novembre fait par un de ses représentants. En ce qui concerne les Juifs de Hollande, il admet avoir su qu'ils allaient être déportés mais dit qu'il était sans pouvoir pour empêcher cela, parce que l'ordre venait de Berlin.

Il dit plus tard qu'il savait que ces Juifs furent envoyés à Auschwitz, mais qu'il s'en fit d'eux.

...

qu'on lui dit qu'ils etaient bien et s'occupa de leur faire envoyer du courrier d'Auschwitz en Hollande. Il est probable que Seyss-Inquart qui admet avoir eu connaissance des crimes de grande envergure commis contre les Juifs en Hollande, par exemple

11.412 " une campagne pour forcer les Juifs à se faire stériliser",

qui admet que de nombreux et graves excès furent commis dans les camps de concentration de Hollande et que vraiment en temps de guerre, il

11.401 " considérait cela comme presque inévitable".

lui qui plaide qu'en comparaison des autres camps

11.405 " ce n'était peut-être pas si mal en Hollande"

il est possible qu'il ait été réellement déçu comme il le dit en pensant que les gens à Auschwitz étaient

11.413 " relativement bien " ?

Nous en arrivons maintenant aux accusés Speer et Fritzche qui ont paru être des experts au cours de ce procès. Speer a admis que sa responsabilité dans la conscription du travail aida à amener le

11.988 nombre total des travailleurs sous ses ordres jusqu'à 14.000.000. Il a déclaré que quand

H0625-0110

18 SIR HARTLEY SHAWCROSS

il prit son poste en Février 1942 tous les crimes
12102 et les violations du Droit international dont on aurait pu l'accuser s'étaient déjà produits. Neanmoins il poursuivit en disant

12102 " Les travailleurs furent amenes en Allemagne contre leur volonte. Je ne voyais aucune objection à cela. Au contraire, pendant la première période jusqu'en Automne 1942, j'employai certainement toute mon énergie a faire amener de cette façon en Allemagne le plus grand nombre possible de travailleurs. Plus tard, des Travailleurs furent mis à sa disposition par Sauckel et il eut la responsabilité de la priorite de leur affectation.

R 124 p. 34 Il a reconnu avoir recu 1.000.000 de tra-
(USA 179) vailleurs sovietiques en Aout 1942 . Le 4 Janvier 1944 il exigea 1.300.000 travailleurs pour
192 PS
(USA 225) l'annee commencante. Speer n'a fourni aucune defense de cette conscription de travail mais pretendit que des 1943 il avait encourage le maintien en France de travailleurs français, ce qui est une simple question d'attenuation. La moderation des manières de Speer ne devrait pas dissimuler le fait que cette politique, qu'il adopta et appliqua de bon coeur, signifiait la misère la plus épouvantable et la souffrance de millions de Russes et d'autres familles.

Cela démontre une fois de plus le dédain absolu du sort des autres peuples qui est comme la trame sordide de l'enquête faite dans le procès et aucun sursaut moral en faveur du peuple allemand (Je répète "le peuple allemand") à la fin de la guerre, ne peut compenser sa participation à cette horrible action.

En ce qui concerne le traitement des ouvriers étrangers, le point de vue général de Speer a été que les témoignages pour l'accusation sont simplement de mauvais cas isolés et ne devraient pas être considérés comme représentant la situation générale. Si c'était la situation générale il accepterait la responsabilité. Le ministère public est d'avis que ses preuves dans leur ensemble donnent un témoignage décisif que ces conditions mauvaises étaient générales.

Neurath, qui a dit au Tribunal qu'il entra dans le gouvernement d'Hitler afin de le maintenir dans des idées pacifiques et respectables, savait au bout de quelques semaines que les Juifs étaient persécutés étrangers et aussi que des journaux allemands citaient les chiffres officiels de 10 à 20.000 internés. Il savait qu'on détruisait en tant que force politique l'opposition, communistes, syndicalistes et social-démocrates. La purge de sang suivit, cependant il continua à aider Hitler à violer le Traité de Versailles.

Nous avons le témoignage de Paul Schmidt que l'assassinat de Dollfuss et la tentative de Putsch en Autriche avaient sérieusement troublé les diplomaties du Ministère des Affaires Etrangères tandis qu'ils regardaient le Pacte d'Assistance Mutuelle entre la France

(9460)

.....

H0625-0111

H0625-0112

1

2o

(111 orig.

....et l'Union soviétique comme un nouveau et très grave avertissement, vu les conséquences possibles de la politique étrangère allemande.

3308 PS
(GB 288)

"A cette époque les fonctionnaires de la carri exprimèrent au moins leurs réserves au Minist des Affaires Etrangères Neurath.
Je ne sais si Neurath à son tour, transmit à Hitler ces manifestations d'inquiètude."

Cependant alors que Raeder donnait des ordres sur le danger de montrer "de l'enthousiasme pour la guer von Neurath voudrait nous faire croire qu'il ne s'était pas rendu compte de ses progrès. Lui autant que Raeder a vu les évènements qui ont suivi et y a participé ...

(9460)

les réunions secrètes, le traitement de von Blomberg et de von Fritsch, lui qui, -c'était à l'époque de l'Anschluss - bien que n'étant plus Ministre des Affaires étrangères, donna l'appui d'un nom encore remarquablement sans tâche à l'acte d'Hitler en transmettant des mensonges pour démentir la Note Britannique et en rassurant les Tchèques. Cette nouvelle assurance ne devrait jamais être oubliée. Peu de gens sont plus sinistrement cyniques que von Neurath qui, après avoir écouté le discours d'Hosbach, dit solemnellement à M. ~~Nast~~ Mastny qu'Hitler s'en tiendrait au traité d' Arbitrage avec la Tchécoslovaquie. Dès que Hitler fut entré dans Prague, c'est lui qui devint Protecteur de Bohême et de Moravie. Vous l'avez entendu admettre qu'il avait mis en application tous les décrets relatifs au traitement de Juifs qui avaient paru en Allemagne entre 1933 et 1939.

12316

Le travail de Fritzsche consistait à organiser toute la Presse Allemande, de sorte qu' elle devint "un instrument permanent du Ministère de la Propagande". La Propagande a été un facteur très puissant de toute la stratégie Nazie. Là, à son tour la propagande fit de toute la presse son arme la plus efficace. Le fait qu'il ait connu et participé aux actes de son organisation est montré par sa tentative

3469 PS
(USA 721)

9461

de défense des mesures successives de propagande qui ont conduit à chacune des différentes agressions mentionnées dans son affidavit. Comme il l'a dit:

3469 PS
(USA 721)

"Toutes les nouvelles censurées par moi étaient tendancieuses sinon inventées"

Il est inconcevable que, lorsqu'il était appelé à maintes et maintes reprises à diriger ce qu'on désignait spécifiquement comme une action et qu'à chaque fois il en voyait les résultats pratiques, il ne se soit pas rendu compte de la malhonnêteté avec laquelle était conduite la politique allemande ou que le but du gouvernement nazi ait été une guerre d'agression.

Ses capacités personnelles de speaker firent qu'il devint virtuellement un commentateur officiel. Pour citer ses propres paroles :

12875 " Puis-je ajouter que je n'ignore pas que dans les coins reculés des colonies Allemandes a l'étranger mes discours à la radio ont été dirons-nous des commentaires politiques."

Il a souligné le fait que dans ces commentaires il avait toute liberté. Doit-on douter que c'était parce qu'il était prêt à diffuser tous les mensonges que désirait Goebbels ? Il dit lui-même, au sujet des pratiques sur lesquelles il exerçait son influence :

12492 " Sans cesse on me demandait d'éveiller la haine contre les individus et contre les systèmes."

D.912 GB. 526 Vous avez vu un échantillon de ses diffusions de l'Athenia. Des 1940 il s'était suffisamment dégagé de la retenue qu'il a essayé d'afficher à la

USSR.492 10578 barre des témoins pour traiter les Polonais de " gens inferieurs." et de " bêtes à forme humaine"

Le 18 Décembre 1941 il fait allusion au sort des Juifs Europeens dans les termes suivants :

" Le sort des Juifs en Europe est devenu aussi deplaisant que l'avait prédit le Fuehrer en cas de guerre Europeenne. Après l'expansion de la guerre instiguée par les Juifs, ce sort deplaisant peut aussi se répandre jusqu'au Nouveau

H0625-0116

24

3064 PS

Monde, car vous ne pouvez guère supposer que les nations du Nouveau Monde pardonneront aux Juifs la misère que ne leur ont pas pardonné les nations de l'Ancien Continent. "

Il y a eu peu d'accusations plus terribles ou provocatrices de haine dans l'atmosphère empoisonnée/ créée par les mensonges Nazis contre les Juifs que celle d'avoir provoqué la guerre qui a apporté de telles souffrances à l'humanité et cependant cet accusé instruit et ~~pensif~~ réfléchi l'a fait délibérement.

Il est difficile d'imaginer un éloge plus écoeurant ou plus endurci de l'Agression d'Hitler que son discours du 9 Octobre 1941 qui contenait ces mots :

3064 PS
US. 123

"..... et nous sommes particulièrement reconnaissants de ces victoires éclairs par ce que - comme le Fuehrer l'a fait remarquer vendredi dernier- elles nous ont donné la possibilité d'entreprendre l'organisation de l'Europe et de ramasser les trésors de ce vieux continent, même au milieu d'une guerre, sans avoir à maintenir sur leur garde des millions et des millions de soldats allemands....."

H0625-0117

25 SIR HARTLEY SHAWCROSS

(114 orig.)

La maison pour laquelle Fritzsche était prêt à cacher les mauvaises actions de ses maîtres et de sa propagande.

12503 "Mais décisif pour nous, car une telle machine à nouvelles n'est pas le détail mais la base fondamentale et finale sur laquelle est édifiée la propagande. Décisive est la conviction de l'honnêteté des Chefs de l'Etat sur laquelle tout journaliste doit compter."

Fritzsche a entretenu pratiquement jusqu'à la fin les meilleures relations avec le Dr. Goebbels. Si le Tribunal examine le tableau d'extremisme total et de violent antisémitisme que les autres accusés ont brossé de Goebbels, il est difficile de s'imaginer que la vénération de son collaborateur le plus intime ait pu être basée sur une ignorance naive.

Le Ministère Public est d'avis qu'il est risible qu'un tel homme essaie de vous persuader que c'était à cause de son ignorance de ces horreurs qu'il continuait à exhorter et à persuader le peuple allemand de suivre le chemin qui le conduisait à sa perte.

Fritzsche partage avec Streicher, Rosenberg et Schirach la responsabilité de la complète dégradation du peuple allemand de sorte "qu'ils ferment les portes à la pitié de l'humanité". C'est à cause d'eux que des scènes comme celles du cimetière Juif de Schwetz le dimanche matin d'Octobre 1939 se sont déroulées où 200 des honnêtes soldats de la Wehrmacht de Keitel regardaient sans protester assassiner les femmes et les enfants chargés sur un camion. Vous vous souvenez du récit que trois d'entre eux nous fait : .....

(9368)

H0625-0118

(114 orig.)

UK. 38
USSR.342

"Samedi soir : j'appris par un camarade de ma compagnie, que ce jour là on avait tué une quantité de Polonais dans le cimetière juif. Le récit de ces faits se répandit comme l'éclair dans toute la Compagnie. Le lendemain matin... je me rendis à 8 h. au cimetière avec deux camarades de ma Compagnie. Je trouvai là un grand nombre de soldats appartenant aux Compagnies de notre bataillon et aussi aux troupes cantonnées à Schwetz. Il y en avait approximativement 200 .....

(9368)

~~Il y avait en gros 200~~ à 300 soldats au cimetière... a 9 heures 30, l'autobus arriva chargé de femmes et d'enfants. Je me tenais près des fosses communes qui avaient été préparées à l'avance et je vis une femme tenant un petit garçon d'une main et une ou deux fillettes de l'autre, marcher de l'autobus a la fosse. Je vis alors quelques secondes plus tard la femme debout dans la fosse et les SS lui passer un petit garçon. Alors nous fîmes demi-tour et nous quittâmes les lieux parce que je ne voulais ni ne pouvais être le témoin de l'exécution de ces enfants. Immédiatement après j'entendis les coups de feu.... Peu après un autre autobus chargé de Polonais, arriva. Un SS cria aux soldats qui étaient autour : "maintenant vous pouvez tous venir et regarder". Je revins alors et vis un groupe de quatre hommes, entrer dans la même fosse commune dans laquelle la femme avait été tuée précedemment. Ils reçurent l'ordre de s'allonger et alors ils furent liquidés par une balle dans la nuque tirée a bout portant. La chair, la cervelle et le sang volèrent tout autour de la fosse et salirent les uniformes des soldats qui regardaient. Environ 80 soldats se tenaient au bord de la fosse. Ces exécutions pouvaient aussi être vues par la population civile, des fenêtres des maisons faisant face au cimetière juif.

On vous demande de croire que ces 21 ministres et fonctionnaires supérieurs de l'Etat ignoraient ces faits et n'étaient pas responsables. C'est a vous de décider.

Il y a des années, GOETHE disait du peuple allemand qu'un jour la fatalité :

" S'abattrait sur lui, parce qu'il s'était trahi lui-même et n'avait pas voulu être lui-même.
Il est triste qu'il ne connaisse pas le charme de la Vérité, détestable que ce brouillard fumeux et la folie furieuse de l'extravagance leur soient si chers, pathétique qu'ils se soumettent ingénuement a n'importe quel triste gredin qui fait appel a leurs instincts les plus bas, qui les confirme dans leurs vices et leur apprend a considérer le nationalisme comme un systeme d'isolement et de brutalité".

(9369)

H0625-0120

Avec quel accent pathétique il a parlé. Car ce sont ceux-ci les tristes gredins qui ont fait tout cela.

Quelques-uns, peut être, sont plus coupables que d'autres : quelques-un ont joué un rôle plus actif et plus direct que les autres dans ces crimes effrayants, mais lorsque ces crimes sont tels que ceux dont vous avez a vous occuper ici : esclavage, exécutions en masse et guerre mondiale, lorsque les conséquences des crimes sont la mort de plus de . . 20.000.000 de nos semblables, la dévastation

H0625-0121

d'un continent, la propagation dans tout le monde, d'une tragédie indicible et de souffrance; comment le fait que certains d'entr'eux ont eu une participation moins importante que d'autres, que certains d'entr'eux ont été les auteurs principqux, d'autres, de simples comparses, peut-il constituer une circonstance atténuante? Qu'importe si certains n'ont perdu le droit de vivre qu'un millier de fois, alors que d'autres méritent un million de fois la mort ?

Dans un sens, le sort de ces hommes a peu d'importance : leur pouvoir personnel de faire le mal est détruit à jamais; ils se sont accusés et discrédités les uns les autres et ont enfin détruit la légende dont ils avaient entouré l'image de leur chef. Mais le sort qui leur est réservé doit encore avoir de grandes conséquence, car les relations vraies et justes entre les Nations du monde, l'espoir d'une collaboration internationale future dans l'application du droit et la justice, dépendent de nous. Le Procès doit constituer une étape dans l'histoire de la civilisation, non seulement pour imposer la justice à ces coupables, non seulement pour montrer que le droit à la fin triomphera du mal, mais aussi pour que les gens moyens du monde (et ici je ne fais aucune différence entre amis et ennemis) soient maintenant déterminés à faire triompher l'individu sur l'Etat.

9370

H0625-0122

30

L'Etat et le droit ont été créés afin d'aider l'homme à vivre une vie plus complète, un idéal plus élevé et à atteindre une plus grande dignité. Les Etats peuvent être grands et puissants. Ce sont finalement les droits de l'homme, qui, tous les hommes etant faits à l'image de Dieu sont la base de tout. Lorsque l'Etat, soit parce que, comme ici, ses chefs ont désiré la puissance et l'espace, ou sous le prétexte spécieux que la fin justifie les moyens, s'attaquent à ces choses, elles peuvent pour un temps devenir obscures et disparaitre.

H0625-0123

Mais elles sont imminentes et finalement s'imposeront plus fortement encore, leur ammanence se manifestant davantage. Et ainsi, après cette épreuve à laquelle l'humanité a été soumise, elle-même - luttant maintenant pour rétablir dans tous les pays du monde les choses simples, ordinaires : la liberté, l'amour, la compréhension - elle vient devant ce Tribunal et implore :"Voici nos lois. Faites-les appliquer."

Alors ces autres paroles de Goethe se traduiront en fait, non seulement comme nous devons l'espérer pour le peuple allemand, mais pour toute la communauté humaine :

"C'est ainsi que le peuple allemand devrait se conduire ... donnant au monde et recevant de lui, le coeur largement ouvert à toute source féconde de beauté, grand par la compréhension et l'amour, par la médiation et la pensée - ainsi devrait-il être, c'est là sa destinée.-"

"Le Père vous rappelez-vous ...
"Montra le ciel et parut dire quelque chose au petit gar-
"çon..."

LE PRESIDENT.- L'audience est suspendue.

(Le Tribunal s'ajourne au Lundi 29 Juillet 1946 à 10 heures).